

L'indolence de nos marchands n'a plus d'excuse

Ils laissent passer l'occasion de formuler leurs plaintes

Des personnes compétentes ont prouvé, statistiques à l'appui, que notre province était la plus sérieusement affectée par la plaie des magasins à chaîne. Nous n'avions pas, nous, besoin de cette nouvelle preuve. Il suffit d'un peu d'observation pour constater que la principale rue commerciale de notre ville n'est encadrée que de magasins à noms étrangers, que notre commerce de vêtements et d'épicerie est presque entièrement entre des mains étrangères.

Or, le député fédéral de Champlain, M. Baribault, s'est plaint récemment que les marchands de la région n'avaient pas répondu à l'appel fait à tous de l'aider dans le travail d'enquête institué par le Fédéral, et il vient d'adresser aux principaux commerçants une nouvelle supplique, qui, semble-t-il, ne donnera pas plus de résultats que la première.

M. Baribeault est, avec deux autres députés canadiens-français, membre du Comité d'enquête, et les résultats obtenus jusqu'ici dans ce travail de recherches démontre que c'est la Province de Québec qui manifeste le moins d'intérêt à cette enquête.

C'est à la suite de cette apathie générale, que l'active et pratique Association du Jeune Commerce a conçu l'idée de réveiller nos marchands et entrepris de leur démontrer la nécessité pour eux de faire preuve de plus d'empressement pour l'éclaircissement d'une question qui la touche plus que toute autre province du Dominion.

Nos marchands croient peut-être que cette enquête se terminera en queue de poisson, comme d'autres qui ont été instituées par le passé et qui n'ont pas donné de résultats pratiques. Mais qu'ils songent que l'enquête présente est d'un caractère spécial, et qu'elle mérite déjà l'attention générale, par les seules déclarations qui y sont faites. Bien des points obscurs ont été éclaircis, par la seule déposition des témoins entendus. Combien de marchands locaux ont été en butte à des injustices, à des malentendus, à des compétitions malhonnêtes et louches? C'est à eux que s'adresse aujourd'hui le Jeune Commerce, dans leur propre intérêt.

L'occasion s'offre à nos marchands de revendiquer leurs droits, de faire entendre leurs récriminations, de formuler leurs plaintes, de prouver qu'ils ont été et sont encore odieusement exploités.

C'est le temps ou jamais de démontrer qu'ils ne veulent pas croupir dans leur triste situation.

R. D.

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU REVEIL TRIFLUVIEN

26e ANNEE—No 13

LE JEUDI 29 MARS 1934

5 sous la copie

ENQUETE DU JEUNE COMMERCE AUPRES DES MARCHANDS LOCAUX

Tous les marchands trifluviens sont invités à collaborer, pour faciliter le travail d'enquête entrepris par le Fédéral sur les méthodes d'achat des magasins à chaîne.

L'Association du Jeune Commerce vient de prendre l'initiative d'instituer une enquête sur la situation du commerce, auprès des marchands de notre ville. Inspirée de l'enquête que tient actuellement, à Ottawa, un Comité nommé par le gouvernement fédéral, cette initiative a précisément pour but de faciliter le travail des enquêteurs, dans notre ville et même dans la région trifluviennne.

Un questionnaire, élaboré au cours d'une assemblée spéciale tenue hier soir, et qui sera mis au point, dès la semaine prochaine, sera envoyé à chaque marchand, sera étudié par l'Association du Jeune Commerce, sera discuté et sera envoyé au Comité Fédéral d'enquête.

Les marchands peuvent, d'ici mercredi prochain, envoyer leurs suggestions et motiver leurs plaintes, en s'adressant au Secrétariat du Jeune Commerce, Case postale 12, Trois-Rivières.

Nous sommes heureux de faire écho à cette excellente initiative, pratique autant qu'opportune, et nous faisons appel à la bonne volonté de tous les marchands locaux, pour faciliter au Jeune Commerce la lourde tâche qu'il entreprend, dans l'intérêt public. Nous sommes certain que la coopération de tous contribuera à améliorer le sort de notre commerce local et les marchands seront les premiers à bénéficier du résultat heureux de cette enquête.

DES RICHESSES PERDUES POUR NOUS

Des statistiques qui démontrent que la presque totalité de nos réserves forestières appartient à des capitalistes étrangers

Des économistes Français admettent encore que le Canada est susceptible d'un relèvement financier à cause de la richesse latente de ses immenses réserves forestières. Ils ignorent que la presque totalité de ces réserves forestières appartiennent à des capitalistes Américains. Cela revient à dire que les quatre cinquièmes de nos étendues boisées sont déjà aux mains de l'étranger pour 100 ou 200 ans. C'est la résultante d'une politique provinciale trop imprévoyante en ces cas.

La liste des concessionnaires porte le montant des obligations ou débentures à \$483,364,120; ce qui revient à dire qu'en vertu du bill de la permanence des droits de coupe, les terres de la couronne seraient presque entièrement hypothéquées.

Notre région est actuellement le siège industriel de ces compagnies concessionnaires. Les Brown, pionniers dans l'exploitation des forêts mauriciennes, contrôlent maintenant 5,000 milles carrés de terrains boisés. La St-Lawrence a ses réserves forestières dans le bassin des rivières Maggie et Saint-Jean; elles mesurent 789 milles carrés et contiennent 3,250,000 cordes de bois.

Le Saint-Maurice apporte à la Canadian International Paper le bois coupé de 3,600 milles carrés de réserve mauricienne.

Comme on le voit par ces trois exemples les trusts du papier sont les maîtres de ces forêts altières dont nous ne savons même pas apprécier la beauté.

C. M.

Judas et Pilates

Les évangiles de la semaine sainte nous enseignent que de tout temps le juste fut vendu par des Judas et condamné par des Pilates. De nos temps le juste est une espèce humaine d'une rareté extraordinaire. Les Judas se sont multipliés en nombre et les Pilates, comme au temps de l'empire romain occupent les plus hautes fonctions du monde social. Les uns et les autres sont devenus plus farouches et plus vains. Ils accomplissent leur ministère d'injustice avec un fanatisme plus révoltant.

Aujourd'hui, plus que jamais, il est question des "trente deniers". On vend toujours son maître. C'est la cupidité qui fit de Judas l'être le plus abject de tous les temps. C'est le sourd désir de l'or qui continue à corrompre le coeur de gens nés avec un fond d'honnêteté.

Et les pilates! La société moderne en est bondée. Des hommes qui condamnent l'innocence, pour sauver leur prestige ou pour consolider le siège qu'ils occupent. Des hommes qui poussent la vénalité jusqu'à renier leurs ascendances... pour passer. Des fripons en puissance, qui ayant trafiqué sur leurs maîtres, insultent leur nom. Les bonnes femmes s'attendrissent parfois sur le cas Pilate. "C'était un homme juste... qui avait peur de se compromettre." Non, Pilate n'a jamais été qu'une crapule, un avili, un courtisan, en un mot un être qui n'a pas le courage ni la fierté d'affirmer ses opinions. Moralité: Se méfier des Judas et des Pilates.

C. M.

La lumière, source de la vérité

Un sentiment instinctif pousse le genre humain à se réjouir à l'occasion de la fête de Pâques, parce qu'elle marque un retour à la vie, à la force et à la lumière.

Cette année, l'événement prend un cachet particulier, pour deux raisons principales: le dix-neuvième centenaire de la Résurrection du Christ et le désarroi moral et politique des peuples.

Un anniversaire aussi glorieux et imposant que celui de la résurrection du Sauveur nous invite à méditer plus profondément sur ce grand mystère de la rédemption. "C'est, nous dit le Souverain Pontife, des dons divins par lesquels se termine la vie terrestre de Jésus-Christ, que vient pour nous la vie qui est la vraie vie et que naît l'ordre nouveau pour toute la société humaine."

L'ordre nouveau. Cette pensée sonne bien étrangement dans la nuit où s'agitent les peuples, qui tous appellent la lumière sans vouloir regarder du côté où elle viendra. Et c'est bien le plus triste spectacle qu'on puisse imaginer, de voir des hommes créés par Dieu, qui s'obstinent à refuser de lui tout secours.

Un savant religieux nous faisait, l'autre jour, cette observation bien cruelle et bien consolante à la fois. Le monde regorge de biens matériels; les pays ne savent comment se débarrasser de leurs surplus de productions; et pourtant des milliers d'individus souffrent de la faim. L'on déplore le manque d'argent, et pourtant les coffres des banques sont remplis. Le monde n'a donc pas plus raison de s'en prendre aux éléments qu'à Dieu. C'est lui seul qui est en faute.

Ce dont les peuples ont besoin, c'est d'une doctrine de vie. Une doctrine dépourvue d'égoïsme, de sensualisme et de corruption. Cette doctrine, seule l'Eglise catholique peut la fournir, par ses enseignements et ses principes. Et aucune époque de l'année n'est plus favorable aux méditations nécessaires et régénératrices que celle qui rappelle le glorieux triomphe du Christ sur l'empire du désordre et de la haine.

R. D.

Trois jours importants

La retraite dite de décision s'est ouverte hier soir au séminaire. Elle est suivie cette année par 39 finissants, ce qui est le plus fort nombre depuis longtemps, nous assure-t-on. Ces trois jours de prière et de méditation sont d'une importance capitale dans la vie de l'écolier. On conçoit que la plupart ont arrêté leur choix antérieurement, mais il s'agit pour tous de consolider leurs idées dans une orientation nouvelle.

Où donc se dirigeront tous ces jeunes gens? Ils ne devront pas oublier que le clergé séculier du diocèse a besoin de précieuses recrues. Sans doute la vie religieuse des communautés possède plus d'attraits à un certain point de vue et plus de sécurité spirituelle, mais c'est un devoir pour chacun des élèves finissants de nos institutions enseignantes de se dévouer au bien spirituel et matériel de notre propre région qui a présentement besoin de tout son capital humain.

Le R. P. Ferdinand est nommé visiteur général de son ordre

Un message de Rome du P. Leonardo Bello, Général des Franciscains à Rome, mande au R. P. Ferdinand Coiteux qu'il vient d'être nommé Visiteur Général de deux provinces franciscaines françaises: celle de St-Louis, dit d'Aquitaine, et celle de St-Denis ou de Normandie.

C'est la première fois, croyons-nous, que pareille charge est confiée à un franciscain du Canada. Le Visiteur général remplace et représente le Successeur de St-François. Il a, pour la durée de son mandat, des pouvoirs très étendus, qui lui donne droit au titre de très révérend. Il doit visiter tous les couvents et tous les religieux de la province qui lui est assignée. C'est lui qui préside le Chapitre provincial, qui pourvoit aux nominations de toutes les charges.

La Province d'Aquitaine est considérée comme la province-mère des autres provinces françaises depuis la restauration de

l'Ordre en France. Les RR. PP. Augustin et Frédéric de Ghyvelde firent d'abord partie de cette province, jusqu'à l'établissement de la province St-Pierre, dit de France. Elle compte actuellement 175 religieux; 105 Pères, 29 Frères, 26 étudiants, 6 novices, 60 élèves de collège séraphique, réparties en 6 couvents, 46 résidences.

La Province St-Denis a comme territoire le nord-ouest de la France. Elle possède 7 couvents, 4 résidences, 43 élèves du collège séraphique et compte 204 religieux; 112 Pères, 33 Frères, 31 Etudiants, 5 Novices.

Le T. R. P. Ferdinand est actuellement le Gardien du couvent St-Joseph de Montréal; il est très bien connu aux Trois-Rivières, où il demeura pendant 19 ans, y exerçant successivement les charges de vicaire et de curé de N.-D. des Sept-Allégesses, puis de directeur du collège séraphique. Pendant six ans, il fut aussi custode de la province canadienne, c'est-à-dire vicaire-provincial. Il partira pour la France au commencement du mois de mai, pour revenir en juillet.

A blanc

Ceux qui, derrière leur table de travail attendent toute la journée que les importuns aient pris congé pour se mettre à l'oeuvre, connaissent un ennui hors pair.

Pourquoi n'établit-on pas des sanctions pour punir ceux qui volent le temps des autres, puisque le temps est de l'argent?

Ode du piéton aux automobilistes: "Choyés, du sort, ayez pitié des pauvres piétons que nous sommes. Nous n'ignorons pas que la chaussée vous appartient, mais nous prétendons être les maîtres, sur le trottoir. C'est d'ailleurs un droit que nous payons cher."

Paisiblement, à la tombée du jour, nous déambulons vers notre logis. Faites-nous la grâce de ne pas écharbousser notre pantalon. Souvenez-vous du temps, ou moins fortunés, vous étiez semblable à nous, de vulgaires piétons.

Quand le chienne croit à travers les marches du palais de justice, c'est un signe que l'état est bien gouverné.

En faisant son entrée triomphale dans Jérusalem à dos d'âne, le Divin Maître a voulu prouver qu'il préférerait l'âne au philosophe.

VICTOR

Agréable réunion

Louiseville. — Dernièrement à l'occasion de l'inauguration de la maison de M. Donat Perreault, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à sa demeure pour une veillée à laquelle il y eut parties de cartes jouées aux sons harmonieux de la radio.

Etaient présent: M. et Mme Don. Perrault et leurs enfants, MM. les vicaires De Carufel et Lafontaine, M. et Mme Jos. H. Giguère, M. et Mme J. A. Jutras, M. et Mme Philippe Dupuis et leur fillette Jacqueline, Mlles Nayda et Bella Racine, Mlles Fernande et Georgette Giguère et leur frère Emile, M. Horacien Dupuis, M. et Mme Conrad Plourde, MM. Robert et Richard Racine, etc.

Pour clore la veillée un délicieux goûter fut servi aux invités, et ce n'est qu'à une heu-

Heures de service au Bureau de Poste les Jours Saints

Les heures de service au Bureau de Poste de Trois-Rivières, le Vendredi Saint, 30 mars et Lundi de Pâques, 2 avril seront les suivantes:

VENDREDI SAINT

La salle d'attente sera ouverte au public de 8.00 hres du matin à 5.00 hres du soir.

Les guichets de la poste restante, recommandation et des timbres postes seront ouverts de 8.00 hres à 10.00 hres de l'avant-midi.

Les guichets des mandats de poste et de la caisse d'épargne seront fermés toute la journée.

Il n'y aura pas de livraison par les facteurs.

Les levées des boîtes aux lettres se feront à 6.45 du matin et 7.30 du soir.

Les correspondances mises à la poste au bureau jusqu'à midi seront expédiées comme à l'ordinaire.

SAMEDI SAINT

Le service donné sera le même qu'un samedi ordinaire, une livraison par les facteurs le matin.

LUNDI DE PAQUES

Le service donné sera le même que le Vendredi Saint, excepté qu'il y aura une livraison par les facteurs le matin seulement.

J. D. TOUPIN,

Maître de Poste intérimaire.

re avancée que tous se retirèrent emportant un agréable souvenir de cette belle réunion.

Clair - riche - savoureux "SALADA" THE DU JAPON

(VERT NATUREL)
'Frais des plantations'

677P

Jean Pusie s'est distingué

London. — Jean Pusie a été le héros de la victoire que le London a remportée mardi soir sur les Syracuse Stars, au score de 5 à 1, en présence de

3,800 amateurs qui remplissaient l'arène. Pusie fit trois des cinq points des Tecumsehs dont deux sur des courses individuelles, et il joua une grande partie sur la défense. Ouel-

lette et Pettinger furent les autres scoreurs, tandis que Daley avait deux assists et Pettinger, Gillie et Gregg un chacun. Par suite de ce triomphe, le London mène présentement dans la course au championnat.

Ils sont partis

Tokio. — L'équipe qui représentera le Japon dans la série Davis de 1934 est partie pour commencer la série éliminatoire en Europe. Les joueurs qui font le voyage sont Jiro Sato, Jiro Yamagishi, Hideo Nishimura et Jiro Fujikura.

West Virginia Coal and Coke Corporation a subi une perte nette de \$157,861 en 1933 au lieu d'une perte de \$445,118 en 1932.

L'ART CHEZ SOI
ET SA
TAPISSERIE

R. HEROUX

1368 Rue Hart 1368

Nouveaux Complets et Paletots de Printemps pour Jeunes Gens



COMPLETS A DEUX PANTALONS

Groupe choisi de complets tout faits en nouveaux dessins et couleur du printemps, offerts à un prix spécial pour Pâques.

Vous trouverez dans ces complets de coupe parfaite la qualité de modèles se vendant beaucoup plus cher. Bon worsted ou serge d'un bleu parfait. Tons sobres en gris ou brun.

\$15.00

DEUX PANTALONS

Elégants Paletots de Printemps

Dans les modèles en vogue "Raglan" avec ceintures, aussi ajusté ou "Slip-On". Il vous faut un bon paletot pour le printemps. Voici l'occasion de vous procurer le vôtre au prix que vous voulez payer. Nouvelles teintes pâles ou foncées, ainsi qu'à effet de tweed Harris.

\$15.00

COMPLETS POUR GARÇONS

Complets de serge bleue pour première communion pour garçonnets de 5 à 10 ans

Très élégants complets de belle serge bleue tout laine, très bien confectionnés. — Tous bien doublés de similisoie. Modèle à devant simple.

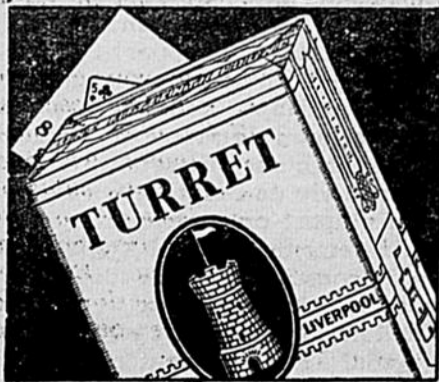
\$6.50

2 CULOTTES

R. HEROUX

1368 Rue Hart 1368

Plus pour votre Argent et de Meilleures Cigarettes avec le Tabac à Cigarettes TURRET



Le tabac à cigarettes Turret vous permet d'épargner plus que la somme nécessaire à l'achat des meilleurs papiers — "Vogue" ou "Chantecler" — de plus, vous obtiendrez des "Mains de Poker" que vous pourrez échanger contre de superbes et utiles cadeaux. Et vous savourerez les délicieuses cigarettes que seul Turret permet de rouler.

Cela paie de "Rouler Vous-même Vos Cigarettes" avec le TABAC À CIGARETTES

TURRET
"FINE CUT"

COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"

Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

Pour préparer les fêtes de notre tricentenaire Procurez-vous les Brochures Trifluviennes

LE BIEN PUBLIC

HEBDOMADAIRE DU JEUDI

REDACTION et ADMINISTRATION
1371, rue Hart T.É.L. 640
Les Trois-Rivières
Abonnement: \$2.00 par année
Tirage: 2.950 copies

Directeur: Raymond DOUVILLE.

LES TROIS-RIVIERES, LE JEUDI 29 MARS 1934

Rédacteur: Clément MARCHAND

PAR LE TEMPS QUI COURT...

Profiteurs Nous traversons un temps d'énervement où tous les esprits mécontents voudraient se servir de la presse pour assouvir des petites rancunes personnelles.

On se met à couvert, ou du moins on le croit, en se donnant l'air d'apôtres dévoués au bien des masses. On se maquille le visage pour n'être pas reconnu et démasqué. On exploite une manière de travestissement qui pourrait bien être infaillible si tous les bals masqués, même ceux où l'on s'amuse le mieux, ne devaient avoir une fin.

Nous connaissons de ces profiteurs, directement intéressés à mêler les cartes, qui agissent sous le couvert de l'honnêteté et de la pureté d'intentions, pour des fins bien faciles à définir.

C. M.

La seule force Dans un récent numéro d'Aujourd'hui, M. Lucien Corpechot rappelle certaines vérités aux laïcistes qui parlent de réformer les mœurs. Les événements récents sont de nature à faire réfléchir ceux qui avaient cru libérer et humaniser la raison en la soustrayant et à la religion:

"Comment, au milieu de ce déchaînement d'appétits que vous constatez, et quand vous parlez de réformer les mœurs, ne songeriez-vous pas avec mélancolie, monsieur le garde des Sceaux, à ce grain de foi avec lequel, selon l'Evangile, on transporterait les montagnes?"

"Les Stavisky, pour faire le mal, n'ont que leur propre force: les gouvernements qui, pour l'empêcher et pour faire le bien une force immense: la force de l'ordre éternel. Mais il ne faut pas qu'ils commencent par nier cet ordre, et par se mettre en opposition avec lui!"

A noter que le quotidien Parisien qui publie ces lignes n'est pas un journal catholique!

A. T.

Nécessité des sports Il y a cinquante ans, quand la vie était moins trépidante, les sports étaient considérés comme un luxe du corps et non comme une nécessité. Aujourd'hui l'enfièvrement de l'existence des villes nécessite chez les hommes un dérivatif aux énervants soucis du jour. Ce dérivatif réside dans le sport. Heureux celui qui peut s'y adonner.

Les jeux ne réclament non seulement l'adresse corporelle, l'agilité des muscles mais aussi et surtout, pour celui qui veut les accepter dans ce qu'ils ont de formateur, un jugement prompt à s'exercer. Les jeux délient l'esprit, l'habituent à la précision et à la droiture. Ils corrigent, chez ceux qui en sont atteints un défaut d'éloquence. Pour résumer, ils assainissent les cerveaux en leur inculquant l'humilité.

Albert de Belgique était un roi sportif. L'Europe doit être son salut à ce seul fait. Le roi, rompu à plusieurs sports dangereux, méprisait le danger. Il avait acquis dans leur pratique une claire vision des choses et une décision prompte. C'est ce qui lui a permis, en 1914, de mettre sa volonté entre Guillaume et Versailles.

SANS REPOS NI REPAS AUCUN

LE GUEPIER

Personne n'a de mérite à naître imbécile.

Il n'est pas une femme à qui la douleur ne confère la beauté.

Beaucoup sont gênés dans leur métier d'honnête homme.

Donnez des diplômes à un nigaud; il n'en sera pas plus digne d'être entendu.

Le bon sens n'appartient à personne en propre. C'est pourquoi on l'appelle sens commun.

Il a tout lu, il a tout vu, il sait tout. Savonnez-le; il n'a pas été sans se savoir.

L'UN DES DEUX.

De l'excellente publicité pour nous

Le département de la Voirie de la Province a pris les devants à une allure enthousiaste pour annoncer le troisième centenaire de la fondation de notre ville aux touristes des autres pays.

Une série d'annonces pour un montant d'environ soixante mille dollars vient d'être préparée et sera envoyée sous peu aux principaux journaux des Etats-Unis et aux revues les plus répandues. Ainsi, le *Sunday Times*, le *Herald Tribune*, de New-York; le *Sunday Tribune* de Chicago; le *Sunday Advertiser* de Boston; le *Sunday Plain Dealer*, de Cleveland; le *Sunday Press*, de Pittsburgh; le *Sunday News*, le *Free Press*, de Détroit; le *Baltimore Sun*, etc., etc.

La liste comprend les 47 plus grands journaux américains et 49 magazines. En plus elle comprend tous les journaux franco-américains sans exception, et 17 magazines canadiens.

Nous tenons à souligner particulièrement que le département de la voirie a tenu à ce qui le mot *Trois-Rivières* ne soit pas traduit par *Three Rivers* dans le texte anglais de ces annonces qui, disons-le en passant, sont d'un cachet historique et artistique de bon goût. M. Arthur Bergeron, sous-ministre suppléant, qui s'occupe spécialement de la publicité touristique, nous a déclaré que des instructions formelles avaient été données pour que le nom de *Trois-Rivières* soit conservé intégralement dans les annonces et articles divers qui seront publiés dans les revues et journaux de langue anglaise.

C'est là un geste que nous sommes heureux de souligner et qui, nous l'espérons, sera imité.

R. D.

Les marchands et la municipalisation

L'Association des Marchands Détaillants de notre ville vient d'adresser à l'Hon. M. Taschereau une résolution lui demandant de retarder son projet de loi de municipalisation de l'électricité, ou du moins d'en supprimer les clauses restrictives, afin de rendre cette mesure

Un voyage aux sources du Saint-Maurice en 1651.

UN VOYAGE AUX SOURCES DU ST-MAURICE EN 1651

"...cette journée fut rude, et un chacun se trouva las d'avoir marché onze heures entières traînant la charge comme un cheval qui tire sa charrue, sans prendre ni repos ni repas aucun." (Journal du Père Buteux, à la date du 28 mars 1651).

Dans sa relation de voyage, le Père Jacques Buteux commente en ces termes émouvants les circonstances de sa deuxième journée de voyage vers le pays des Attikamègues. J'ai cru qu'il était bon de rappeler ces lignes en ce jour du 28 mars 1934!

Elles illustrent de façon énergique la marge qui sépare les hommes d'autrefois de ceux d'aujourd'hui. Le Père Jacques Buteux n'était attiré ni par le plaisir ni par le gain. Il montait vers le nord pour répondre à l'appel des âmes!

Le voyage se faisait à la raquette, chacun tirant sa charge. Pour provisions d'un groupe de 40 personnes: "deux boisseaux de farine de blé d'Inde, un de pois et un petit sac de biscuit de mer!" Le Samedi-Saint (8 avril 1651), le Père Buteux note qu'après la messe on lui apporta un morceau de castor et il ajoute: "Je l'offris à Notre-Seigneur, n'en ayant point encore mangé, ni aucune autre viande tout le long du carême!" A ce moment l'héroïque religieux avait fait plus de 200 milles de marche épuisante... et bien d'autres auraient vu là un motif suffisant pour se dispenser du jeûne!

Je cite juste ces quelques notes comme matière à réflexions de Semaine-Sainte! Une prochaine brochure des "Pages trifluviennes" donnera le récit complet de ce voyage et comportera plusieurs extraits des Relations des Jésuites concernant l'admirable apôtre que fut le Père Jacques Buteux.

Elle montrera à l'évidence que, de tous les personnages des débuts de notre histoire trifluviennne, le Père Jacques Buteux est le plus grand et le plus digne de notre admiration et de notre attachement!

Abbé Albert TESSIER.

Geste qu'il faut imiter

Notre Commission des Ecoles Catholiques vient de prendre une décision qui l'honore. Pour bien marquer l'importance de la grande année trifluviennne 1934 elle distribuera cette année, en livres de récompense, des ouvrages consacrés exclusivement aux événements et aux personnages de notre histoire.

C'est une façon fort intelligente d'honorer ceux qui ont fait notre petit pays et d'aider les esprits des jeunes à se mettre au diapason des grands souvenirs qu'éveille l'année de notre troisième centenaire de fondation.

Nous souhaitons que les autres Commissions Scolaires de la région imitent ce clairvoyant patriotisme et coopèrent de cette façon efficace aux célébrations de notre troisième centenaire.

R. D.

ses restrictives, afin de rendre cette mesure abordable pour toute municipalité qui aurait le moyen de l'adopter.

Une copie de cette résolution a aussi été envoyée à M. Maurice Duplessis, chef de l'Opposition.

BILLET POLITIQUE

Devons-nous nous occuper de politique

Combien de jeunes ne se sont-ils posés cette question? Aujourd'hui, plus que jamais, il est de toute importance que nous réfléchissions avant d'orienter notre vie vers la gestion publique.

La politique absorbe chaque année, plusieurs de nos beaux talents. Soit par tradition ou par intérêt, ils se laissent diriger dans ce sens. Emportés par leur enthousiasme, forts de leurs capacités et de leurs bonnes intentions, ils se lancent innocemment dans ce chassé-croisé qu'est la politique et les voilà enrôlés sous la bannière libérale ou conservatrice. Les moniteurs du parti tirent profit de leur inexpérience, de leurs ressources, exploitent leurs énergies. Leurs belles qualités leurs permettent de pénétrer dans les couloirs intimes des politiciens où les dessous, les trames leurs dessillent les yeux. L'indignation est spontanée, mais vite atténuée par les proxénètes qui ont l'oeil ouvert.

Petit à petit, la pieuvre politique les enlace; ils la voient sucer le sang de pauvres victimes innocentes. Ils veulent crier leur dégoût, réagir, se défendre, déblatérer contre ces vils exploités.

Agitation superflue! La bête resserre son étreinte et étouffe l'action. Ils s'habituent à tout. Ce qui les indignait les laisse maintenant indifférents, les mystifications les enthousiasme (ils connaissent le truc). Tôt, ils sont poussés dans le dédale des manigances; marchant aveuglément, ne sachant où ils aboutiront obéissant aux chefs.

Les problèmes de toutes sortes requièrent leurs soutiens, exigent leurs libres opinions. Peine perdue! L'influence impérative du chef les tient sous une domination; ils sont des esclaves de l'idée, ils obéissent à un mot de passe et s'il est contraire aux intérêts des leurs, ils ne leur restent qu'une ressource: user de faux-fuyants.

Toute leur vie se dépense à exercer des talents de tribun et à flatter le peuple de belles paroles et de belles promesses pour l'empêcher de regimber.

Ils n'auront vécu que pour ergoter. Les aspirations de la jeunesse d'aujourd'hui sont différentes. Le miasme actuel sollicite toutes les énergies; les avanies que nous subissons, comme race, le fanatisme de nos ennemis, la passivité des Canadiens-français eux-mêmes l'indigne. Elle veut lutter et pour que son action soit efficace, il est nécessaire qu'elle soit déliée de toute entrave.

Qu'elle soit libre, elle pourra ainsi donner son opinion en toute impartialité et elle pourra aussi présenter un front uni dans la défense de nos intérêts.

Ce sera immensément mieux pour elle que d'annihiler son action au service d'une cause qui exige de elle le renoncement à la droiture. Elle n'a rien à perdre et tout à gagner, de cette façon...

E. F.

LA VIE ANECDOTIQUE D'ALBERT PREMIER

Nous empruntons à un grand hebdomadaire parisien ces anecdotes émouvantes et pittoresques qui illustrent bien la grandeur d'âme du roi que la Belgique pleure encore aujourd'hui.

"Ils ont beaucoup souffert..."

Un souvenir du temps de guerre sur le "général" Albert 1er. Un petit souvenir, mais précieux par là qu'il révèle l'âme d'une si rare et si saine noblesse, de pitié, de bonté et de simplicité surtout, du souverain défunt.

C'était au printemps de 1918... L'Allemagne jouait sa dernière carte. Un moment elle sembla bonne...

...Alors, sur la route de Perwyse, dans un hameau dont les chemins passaient parmi des pierres tumulaires, était une maison au grand pignon brodé, sévère et ravissant. Pour arriver au seuil de la vieille maison, on traversait un jardin tout rose. Les étoiles des bourgeois se penchaient sur les marbres verdés des tombes, pour leur promettre des parfums.

On entrait dans une chambre claire, où aux rayons dorés jouaient sur un fanion aux couleurs de Belgique.

Au milieu de la chambre, assis à une table, était un général: le général Albert 1er.

Ce jour-là, il accueillit quelques journalistes français.

Qu'espéraient-ils de lui?... Il leur accorda davantage, puisqu'il montra son cœur. Avec cette ferveur que les enfants mettent dans leurs prières, en un chuchotement, il dit sa dévotion en ses soldats fidèles:

—L'avenir?... Bah!... Demain?... Que sera demain?... Mais comme ils ont souffert, mes braves!...

Ces mots, ces pauvres mots, imprimés, ne sont rien. Dans la bouche du roi, lointains, plaintifs et doux, soulignés d'un regard chargé de souvenirs et de détresse, ils acquerraient un sens presque surnaturel:

—Ils ont beaucoup souffert!..

Votre tâche, messieurs, vous oblige souvent à cheminer dans les premières lignes. Arrêtez-vous, regardez notre petite armée. Vous l'aimerez... On a dit d'elle: "une armée de marchands." C'est vrai, et c'est notre fierté!

A la porte, il répéta, du même ton, avec la même dévotion:

—Ils ont beaucoup souffert! Aimez-les!...

x x x

Racontant cette visite, un des journalistes présents, termina son article en écrivant ceci:

—Cette armée de marchands, Sire, qui se leva à vos côtés, rentrera dans son beau pays, déchirée, salie, mais glorieuse à tout jamais, et les destins qui l'accablèrent l'auront aussi chérie puisqu'à votre petit royaume, ils ont donné le plus grand roi."

Albert 1er lut cet article, et dépêcha au journaliste un de ses officiers:

—Sa Majesté vous remercie, sans doute, mais Elle pense que vous avez exagéré!

Méditations

Le roi Albert aimait à méditer. Lorsqu'au volant de son cabriolet, il partit avec son valet de chambre, Théophile Van Dyck, pour Marche-les-Dames, il arrêta sa voiture à deux pas de la place du Congrès.

—Attendez-moi, dit-il simplement.

—Attendez-moi, dit-il simplement.

Dans son costume d'alpiniste, il contempla pendant dix minutes la flamme de "l'anonyme."

Le roi méditait. Quelques heures plus tard, le corps du roi passait à la même place, hissé sur une prolonge d'artillerie. L'émouvant cortège s'arrêta une longue minute. Un peuple entier méditait.

L'avertissement inutile.

C'est le 6 novembre 1913, au lendemain du jour où Albert 1er, nommé par Guillaume II au commandement d'un régiment de dragons prussiens, avait inspecté ce corps et présidé un repas à la table des officiers, que le kaiser lui révéla, dans une conversation privée, à Potsdam, l'imminence d'une guerre avec la France, où l'Allemagne affirmait-

il, remporterait une victoire facile et rapide.

Stupéfait par cette effrayante révélation, le roi des Belges tenta de ramener son hôte impérial à des idées plus pacifiques. Mais le kaiser ne voulait en démordre. Il tenait la guerre pour "inévitabile".

Dès le lendemain, Albert 1er et le baron Beyens, ministre de Belgique, eurent un long entretien à Berlin. Était-il possible de cacher à la France le péril qui la menaçait? Il fut décidé que le baron Beyens avertirait M. Jules Cambon, ambassadeur de France en Allemagne.

Celui-ci transmit le terrible renseignement à M. Stephen Pichon, ministre des Affaires étrangères, qui en référa à M. Barthou, président du Conseil et à M. Poincaré, président de la République.

Sur le moment, l'émotion fut vive. Mais les mois passèrent, les ministres changèrent, le précieux avertissement fut perdu de vue. Le baron Beyens lui-même, dut constater dans ses Mémoires, que "le souvenir de la menace impériale semble s'être affaibli, quelques mois après, dans la mémoire, quelques mois après, dans la mémoire du gouvernement français"...

L'ultimatum allemand

Le 2 août 1914, quand Albert 1er reçut le célèbre ultimatum allemand, on peut dire qu'il tint en ses mains l'avenir du monde. Entre l'honneur et la facilité honteuse, il ne balança pas un instant. Mais, en adressant au kaiser sa fière réponse, il ne se dissimulait pas les difficultés de la lutte qui s'engageait.

—Attaqués par ces gens-là, M. de Broqueville, dit-il au premier ministre, nous allons avoir chaud!

Et il ajouta aussitôt: —Je ne suis pas un stratège. Il faut que je commande. Et si j'allais commettre une erreur! Je me la reprocherais toute la vie.

Le coupable

Le 2 août 1915, premier anniversaire de l'ultimatum allemand, M. Poincaré tint à se rendre à La Panne, où le roi Albert 1er avait installé son quartier général, pour passer quelques heures avec lui.

Le kaiser avait prononcé la veille, un grand discours, où il déclarait qu'il n'avait pas voulu la guerre, et qu'il avait la conscience pure.

—Qui s'excuse s'accuse, dit le roi des Belges à M. Poincaré. Un magistrat qui entendrait un accusé protester si souvent de son innocence, serait tout de suite porté à le considérer comme coupable.

La grande région d'épinettes noires qui traverse le nord de Québec et le nord de l'Ontario existe encore, quoique grandement réduite par les coupes de bois, par les incendies et par la colonisation le long du chemin de fer transcontinental.

Marchands, annoncez dans

LE BIEN PUBLIC

et augmentez votre clientèle.

Apeurée, elle ne pouvait vivre

Mlle Héline, fille de monsieur et madame Polsson sont aujourd'hui les personnes les plus heureuses du monde car leur enfant a été rendu à la santé. Il s'appelle qu'Hélène lorsqu'elle avait environ 16 ans devint malade. Ce malade dura à peu près quatre ans affaiblissant graduellement sa constitution à un tel degré qu'on avait perdu tout espoir de guérison. La malade elle-même souhaitait la mort plutôt que d'endurer pareilles tortures. Ses parents firent tout pour la guérir; vendirent leurs propriétés, dépensèrent tout leur argent, rien ne semblait vouloir la soulager et le diagnostic, l'autre jour un ami de la famille vint s'informer de l'état d'Hélène et constatant une aggravation leur montra timidement une annonce découpée dans un journal. Cette annonce montrait les différentes parties d'un ver-sollitaire et les symptômes qui l'accompagnent généralement. En comparant ceux-ci avec ceux d'Hélène, ils leurs trouvèrent une certaine identité. Son père s'empressa d'écrire le soir même pour se procurer le médicament annoncé qui arriva quelques jours plus tard. Depuis ce jour, Hélène est considérablement rétablie, ses joues se sont rosées, elle a engraisé de onze livres et quoiqu'elle soit encore faible, il ne fait sur son prompt rétablissement.

Des milliers de personnes se font soigner pour toutes sortes de maladies, quand leur mal véritable est le ver-sollitaire. Les signes incontestables de sa présence sont le passage des particules du parasite. Les signes successifs sont la perte de l'appétit avec des faims subites. Langue chargée, cardialgie, douleurs dans le dos, les jambes et les bras, étourdissements, maux de tête, affaiblissement général avec l'estomac vide, amaigrissement, yeux cernés. L'estomac est tantôt gonflé, pesant. Le souffrant a quelques fois des sensations de gargouillement entre l'estomac et les intestins ou encore l'impression que quelque chose lui remonte dans la gorge. Le malade a la peau jaune, mauvaise haleine, crache fréquemment, sans ambition au travail, fatigue continuelle.

On a constaté que le ver-sollitaire avait déjà causé des cas d'épilepsie. Ce monstre peut atteindre jusqu'à cinquante pieds de longueur. Quand il rampe jusque dans la trachée-artérielle il peut suffoquer sa victime. Débarrassez-vous du ver-sollitaire immédiatement avant qu'il détruise votre santé sans espoir de guérison. Envoyez \$5.00 pour un traitement de Laxtan si vous voulez vous débarrasser de ce parasite. Laxtan est inoffensif même si vous n'êtes pas atteint par le ver-rongeur. Vendu seulement par le Laboratoire US 4823, U. S. L. Bldg. Box 2008, Hollywood, Calif. Laxtan n'est pas vendu dans les pharmacies. Indiquez l'âge et le sexe. Laxtan est spécialement fabriqué pour chaque cas. Pas d'approbation. L'envoi de fonds doit accompagner chaque demande. \$0.25 supplémentaire sont exigés pour l'assurance du paquet. GARANTI. (Découpez cette annonce, conservez-la, elle pourra vous être utile.)

Partie surprise

Madame Paul Deshaies organisait une partie-surprise, dimanche soir, en l'honneur de mademoiselle Suzanne Charbonneau, à l'occasion de son anniversaire de naissance, à la résidence de Madame Alfred Charbonneau.

Les invités étaient: Madame P. Deshaies, Mesdemoiselles Angéline Lord, Germaine Lafrance, Rita Bourbeau, A. Marie Bournival, Jeanne Tourigny, Suzanne Charbonneau, Yvette Charbonneau.

Messieurs Lucien Carignan, Louis Leblanc, Auray Bertrand, Roland Létourneau, Jean Teasdale, Eddy

Grand'Mère et son système de comptabilité

Après avoir été mis à l'essai durant deux ans dans l'administration de la ville de Grand'Mère, le système de comptabilité qui y est actuellement en vigueur sera imposé à toutes les municipalités et villes. La Commission des affaires municipales de Québec vient d'en décider ainsi pour mettre fin une fois pour toutes à l'embrouillamini des comptabilités municipales.

Actuellement il y a autant de sortes de comptabilités qu'il y a de villes. Chacun l'arrange à sa façon. Le système de Grand'Mère, après deux ans d'épreuve a été trouvé bon.

Par cette comptabilité, les diverses sections du budget et de la finance font l'objet de chapitre séparés: dette publique, amortissement, service des intérêts, dépenses et revenus et ainsi de suite. On obtient ainsi une vue plus claire et précise à la fois des affaires de la cité, sans être expert archidiplômé.

Bradeley, Jules Hallé, Richard Bergeron.

Les prix de bridge ont été gagnés par Mesdemoiselles Marie Bournival Yvette Charbonneau, M. Eddy Bradeley, le prix de présence par mademoiselle Germaine Lafrance.

Le lendemain Madame Charbonneau recevait à l'heure du thé.

Le thé était servi par Mesdemoiselles Bibiane Lafrance et Ursule Carbonneau.



5¢
CIGARES
WHITE
OWL

IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED - MONTREAL

Téléphone 3198

LORENZO DOYON

PHOTOGRAPHIE

Service amateur, commercial
Films Cameras

346 RUE DES FORGES

Les Trois-Rivières, P. Qué.

Mesdames, mesdemoiselles, le printemps est la saison des jolies coiffures

Il faut que vous soyez élégamment coiffées à l'occasion de PAQUES.

FOURRURES, CONFECTION ET REPARATION. OUVRAGE GARANTI.

Présentez-vous au **SALON BEA**

Swaggers en seal Belge tout à fait chic

Tours de cou en martre



1497, rue Notre-Dame

Téléphone 1325

ENTREPOSAGE DES FOURRURES

Pendant la belle saison il est nécessaire que vous déposiez vos fourrures en un lieu spécialement aménagé pour cette fin. En outre, pendant le temps du storage, vos fourrures doivent être traitées par des experts.

Confiez-nous vos fourrures. Nos vingt-cinq années d'expérience dans l'entreposage des fourrures vous sont d'avance une garantie.

Nous demandons 2½ pour cent sur votre propre évaluation et nous garantissons que les fourrures confiées à nos soins vous seront remises intactes.

ROCHELEAU & FILS

Spécialité:

Réparation de fourrures au prix payé pour fourrures brutes.

1376, RUE HART

TELEPHONE 701

Une seule chose est nécessaire...

Religion
Education

Pour que les Juifs québécois respectent le jour du Seigneur

La ligue du Dimanche vient d'adresser aux députés provinciaux la lettre suivante:

"L'article 7 du chapitre 199 de la Loi provinciale du dimanche (Statuts refondus 1925) autorise quiconque observe le jour du sabbat à travailler le dimanche.

"Ce privilège, que la Chambre des Communes s'est refusé à établir pour tout le Canada, n'existe que dans la province de Québec.

"Il est nettement contraire à l'esprit de notre Législation, basée sur les principes chrétiens. Il donne lieu aussi à de graves abus, comme l'obligation pour des employés chrétiens de manquer au précepte dominical.

"Une enquête récente tenue à Montréal a prouvé d'ailleurs que la plupart des manufacturiers juifs, sinon tous, travail-

lent le samedi.

"Pour tous ces motifs, nous vous prions de vouloir bien abroger dès cette session-ci l'article 7 du chapitre 199 qui accorde ce privilège. Des juristes à qui nous avons soumis le cas affirment que la Législature a toute l'autorité voulue pour poser cet acte.

"En agissant ainsi vous vous rendez certainement au désir de la grande majorité de la population de notre province. Un bon nombre d'associations importantes ont déjà demandé cette abrogation à l'honorable Premier Ministre de la province. Voici les noms de celles qui nous ont informé de leur démarche: la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, l'A. C. J. C., l'A. C. V. du Canada, les Jeune-Canada, les Syndicats catholiques nationaux, la Ligue catholique féminine, l'Association Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, la Ligue des Retraitants, l'Assemblée Dollard des 4e degrés des Chevaliers de Colomb, l'Association des Marchands détaillants du Canada, inc, la Fédération des Gardes indépendantes, la Fédération des Ouvriers du Canada, inc., etc."

Les habitants primitifs de la colonie du Cap étaient des Hottentots à l'Ouest et des Noirs de race bantoue à l'Est. Tous ont été émancipés entre 1829 et 1839.

Le R. P. Doncoeur à la radio

Le R. P. Paul Doncoeur, s.j., prédicateur du carême à Notre-Dame de Montréal, adressera la parole à l'Heure catholique, poste CKAC, le dimanche de Pâques, 1er avril. Il parlera durant le dernier quart d'heure, de 6 h. 45 à 7 h. Il a donné comme titre à sa causerie: Souhaits de Pâques.

L'Heure catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique du dimanche de Pâques, 1er avril, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par le R. P. Georges-Albert, provincial de l'Ordre des Frères Mineurs. Il parlera de la vertu théologique d'espérance.

Cette causerie commence à 6 h. précises. A 6 h. 20, audition de chant religieux par la Chorale du Grand Séminaire de Montréal, sous la direction de M. Ethelbert Thibault, P. S.S., maître de chapelle. A 6 h. 45, causerie par le R. P. Doncoeur, s.j.

L'Apostolat de la Prière

(POUR AVRIL)

Intention générale bénie par le Saint-Père

Les fruits de l'année sainte

Notre Saint-Père le Pape nous a énuméré, dans la Bulle d'indiction du jubilé (16 janvier 1933), les fruits qu'il désire voir mûrir: paix aux âmes, liberté de l'Eglise, concorde des humains. Au consistoire de mars 1933, il précise une autre série de fruits surnaturels: que les hommes se reconnaissent pêcheurs; qu'ils cherchent dans les pensées supratroistes un adoucissement au malaise général. Rajustement économique, limitation des armements, règlement des dettes de guerre, tous ces problèmes aigus dont souffre l'Europe sont passés en revue par le Saint-Père. Il nous livre ensuite son secret: les fruits de l'Année sainte mûriront s'ils reçoivent du dehors le soleil et la rosée: grâce divine, qui nourrira la sève intérieure: sens chrétien fait d'humilité, de prière, d'amour fraternel. Prions durant ce mois pour que paraisse ce soleil, pour que tombe cette rosée sur le coeur fatigué des humains.

INTENTION MISSIONNAIRE

Palsetine, Syrie, Asie Mineure

La Palestine compte 24,000 catholiques, 120,000 juifs, 1,000,000 de musulmans. La Syrie compte seulement 10,810 catholiques sur une population de 3,000,000. L'Asie Mineure, autrefois évangélisée par saint Jean et saint Paul, a vu disparaître les églises sous l'oppression méthodique des musulmans. A notre prière de ramener au bercail du Christ ces dispersés du schisme et de la persécution.

Le cocktail conduit la jeune fille à l'ivrognerie et au dévergondage

Dans son livre sur l'Education des filles, M. François Mauriac ne s'emporte pas contre les danses modernes et l'alcoolisme féminin, par crainte de rappeler les prédicateurs, sans doute. Puisse-t-il reprendre un jour ce thème si nécessaire.

La manie de danser et d'absorber des liqueurs alcooliques mélangées avilit les âmes; elle vide les cerveaux...

Toute bassesse est contagieuse, et l'on pense bassement quand on aime la musique des boîtes de nuit, et les conversations canailles du piston et du saxophone. Et puis le cocktail, hérésie gastronomique, conduit aux hérésies morales: on ne distingue plus ce qui est bien, ni ce qui est mal.

Eduquer, c'est corriger. Nul ne naît pur, quoi qu'en aient dit les rationalistes. L'enfant naissant est terriblement vieux, fatigué, surchargé d'hérités. Dieu sait que nos ancêtres de-

puis Adam n'ont pas tout été des anges. Pères et mères, ne célébrez pas trop l'indépendance de votre candide jeune fille. Les hordes des mauvais instincts la guettent dans l'ombre...

(D'après le journal Le Temps, Paris, sept 1933).

L'Annonce Populaire

est le plus court chemin

entre l'offre et la demande

JULES CARON

Architecte

30, rue Bonaventure
Tél. 720

Les Trois-Rivières

ERNEST L. DENONCOURT

ARCHITECTE

Edif. Ameau, 6e étage
Téléphone 963

Si vous avez des logements à louer, une petite annonce dans le

BIEN PUBLIC

Vous évitera bien des ennuis.
Tél. 640

THE PAGE EQUIPMENT & CONSTRUCTION COMPANY, LIMITED

Entrepreneurs Généraux

Tél. 1488

105 RUE DES FORGES

TROIS-RIVIERES

Tél. 437

Boîte Postale 150

Charbonnerie St-Laurent

Limitée

Véritable Anthracite Ecossais — Américain — Coke Bitumineux, — Egg, — Stove, — Chesnut, — Buckwheat, Huile à chauffage — Bois.

Bureau et entrepôt: 101, rue Du Fleuve

TROIS-RIVIERES, QUE.

Succursale rue Millot (Ancienne, glacière Notre-Dame)

A. D. Gascon Louis Parant

GASCON & PARANT

ARCHITECTES

Trois-Rivières

690, St-François-Xavier

Téléphone 266

RADIOS

VICTOR

SUPER-HETERODYNE

Ils sont réputés pour leur sélection. La perfection du son, la beauté de la construction sont autant de caractéristiques de tous les modèles "Victor".



VICTOR

Modèle R-31

\$74.50

Termes faciles:

Comptant: \$7.45

Balance: \$5.00 par mois.

Celui-ci n'est qu'un des différents modèles de Radios Victor que vous pouvez voir à notre magasin. C'est un super-hétérodyne de cinq lampes employant les nouvelles lampes à double efficacité. Contrôleur du son. Indicateur visible pour le contrôle du volume. Haut-parleur électro-dynamique de 10 pouces. Son merveilleux. Portée de l'appareil étendue permettant de prendre les émissions des postes de police.

Envoyez-nous ce coupon pour recevoir le nouveau catalogue Victor.

Nom

Adresse



J. E. GREGOIRE, Gérant

1310, rue Notre-Dame

Trois-Rivières

126 Alexandre. Tél. 401

(voisin Edifice Ameau)

DR G. BARIBEAU

B.A., M.D.

Ex-élève des hôpitaux de Paris
Ex-interne de l'hôpital N-Dame
Spécialité: Chirurgie générale,
appareil urinaire.

Consultations: 1.30 à 4 p.m.

Le soir: 7 à 8 heures.

Visites à domicile sur
- appointment.**DOCTEUR****Auguste Panneton**

Maladies de la tête

Bureau: 421 Laviolette

Téléphone 526

Tél. bureau 3380

résidence 2773-F

Vous ne faites pas d'erreur en
vous adressant au**DR J. D. PAQUIN**

Chirurgien-Dentiste

Rayons X, Rayons Ultra-Vio-
lets, Anesthésie au gaz.

Extraction sans douleurs.

Tous les travaux modernes, à
des prix raisonnables.Une consultation vous
convaincra.

1408 rue Hart Trois-Rivières

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12
2 à 5 et 7 à 8 tous les soirs.

Spécialiste

Pour: maladie des yeux,
oreilles, nez et la gorge.**Dr Benoit Jacob**Ex-assistant à la clinique Na-
tionale Ophthalmologique des
Quinze-Vingts, Paris,
Ex-élève à l'hôpital Baucicaut,
Paris, ex-interne de l'hôpital
Normand & Cross.126 RUE ALEXANDRE
TROIS-RIVIERESTél. Bureau 658.
Rés. 2274**Dr J. H. BELAND**

Chirurgien-Dentiste

(en face du Marché)

26, RUE DES FORGES

Heures de Bureau:
9 à 5 heures.Soir: 7 à 8 heures les lundi,
mercredi, vendredi

Spécialité: Dentiers.

56, Ave. Laviolette
Tél. 1526**Docteur R. Dugré**Des Hôpitaux de Paris, Lyon,
New-York

Chirurgien à l'hôp. St-Joseph

Spécialités:

Chirurgie des organes génito-
urinaires, du système osseux et
du tube digestif.

Consultations:

Au bureau: 2 à 4 heures et
7 à 8 heures p.m.

A domicile sur rendez-vous.

Feuilleton
du
Bien Public**CENDRES**

ROMAN INEDIT

Par
Moïsette
Oller*"Les Vieilles Forges c'est notre enfance,
La plus attachante page de notre vie."*

27

P'tit oiseau bleu, tu vas rentrer,
Pour que tu voles
Un doux baiser.

L'anglaise laissa tourner et tourner la ronde, semblant très indécise sur le choix de son oiseau. A la fin, elle se décida. Moqueuse, la tête levée, la bouche provocante elle vint se planter devant le contremaitre. Toutes les respirations étaient suspendues.

—Tou être trop grande, s'écria-t-elle, en riant. Baissez-toi oune pou.

Sans gaucherie, Thibaud mit un genou à terre, et renversant un peu la tête, il attendit, souriant. Alors, Edith mit ses deux mains sur les épaules du colosse, et désinvolte écrasa longuement le beau sourire sous ses lèvres pourpres.

Les yeux arrondis des forgerons buvaient cette scène. De petites plaisanteries s'échangeaient à voix basse entre les hommes. Les jeunes filles enviaient Edith, les garçons, leur contremaitre. Reine-Marie avait brusquement fermé les yeux. Un nuage désapprobateur couvrit les traits de Mme Maxwell. Son mari secoua les épaules en riant avec indulgence.

Ce fut le signal de frénétiques applaudissements... et le clou de la ronde. On laissa les enfants organiser entre eux d'autres jeux, tandis que Thibaud proposait des tours de force aux hommes, des sauts et des exploits d'agilité aux jeunes gens. Plusieurs se mesurèrent avec frénésie. Ernest, le plus épris des amoureux de Reine-Marie, en profita pour exercer ses muscles et à la fin, faire sentir ses poings au blanc-bec de commis. Heureusement que M. Maxwell était sur les lieux et qu'il put intervenir avant que les dommages fussent trop graves.

Les hôtes de la Grande Maison remontèrent bientôt chez eux avec leur invitée qui prétendait en avoir assez de ces scènes burlesques.

Mémère Morin qui n'avait pas pris part au pique-nique, à cause de ses vieilles jambes, fut bien étonnée de voir revenir Reine avant la fin de l'après-midi. Celle-ci avait profité du tumulte qui suivit l'accolade de l'anglaise et de Thibaud pour s'éclipser à travers les taillis. De peur d'être rejointe, elle avait couru comme un lapin, et arrivait toute essoufflée.

—Ma pauvre poulette, t'as les joues rouges comme des crêtes de coq. Es-tu malade, quoi?...

—J'ai mal à la tête, mémère. Je pense que je vais me coucher un peu.

—C'est ça, ma chouette, couche-toi. T'es-tu amusée, au moins, au pique-nique?

—Beaucoup, dit-elle sans entrain.

—Ça achève t'y?... Penses-tu que les hommes remonteront ben vite?

—Je n'en sais rien, mémère. Il y en avait qui avaient l'air bien occupés quand je suis partie.

—Ton oncle Jules doit être un de ceux-là. Faut que ça soit lui qui s'occupe de tout. Les jours de pique-nique comme les autres jours, tout lui retombe sur le dos, c'te pauvre garçon.

La vieille femme soupira et Reine en fit autant.

Le père Morin arriva vers six heures, mais il était près de neuf heures quand le contremaitre revint à la petite maison jaune. Les derniers groupes étaient remontés

avec lui. On avait entendu leurs chants, de très loin. Les jeunes filles portaient des couronnes et des colliers de marguerites. Les garçons étaient coiffés de chapeaux de feuilles. Ils sifflaient dans des roseaux ou sur des brins d'herbe, cachés entre leurs paumes. Les plus habiles pouvaient imiter de longs cris d'oiseaux. Le rire aigu des petits sonnait la charge. Le rire épuisé des jeunes filles roucoulait en douceur dans le tintamarre.

On rapportait les chaudières, les tasses de fer-blanc, les pots de grès, les ustensiles. Tout cela se heurtait, s'entrechoquait, faisait son bruit, chantait sa chanson. En passant à la Grande Maison, Jules Thibaud fit saluer les maîtres par des hourras bien élevés, Edith sourit au beau contremaitre, toujours en ignorant les autres.

Beaucoup plus harassée qu'après une longue journée de travail, dormant debout, la colonie joyeuse se hâta vers le sommeil et sa miraculeuse détente.

Chose rare, Thibaud était d'humeur exécrable, ce soir-là. Encore un, se dit la vieille femme qui veillait pour l'attendre, à qui le soleil a fait des farces. Elle lui raconta que Reine-Marie était rentrée de bonne heure, avec une grosse migraine.

—C'est la chaleur, Jules, la pauvre petite avait les joues en feu. Y a pas à dire, le couvent nous l'a rendue bien feluette.

Les sourcils rapprochés, les yeux durs, Thibaud prit une lampe sur la corniche, au-dessus du poêle, l'alluma sans rien dire et monta à la chambre de Reine-Marie. La lumière heurta les yeux de la jeune fille, et ses paupières battirent.

—Tu es malade, Reine?

—J'ai mal à la tête, mon oncle Jules. Ce n'est pas grand'chose.

—Si ce n'est pas grand'chose, pourquoi es-tu rentrée de si bonne heure? Ça ne t'amuse pas le pique-nique?

—C'est tout le contraire. Je me suis beaucoup amusée.

—Les cavaliers ne te manquaient toujours pas.

—J'étais fatiguée, mon oncle.

—Tu voulais jouer à la petite demoiselle délicate?...

—Par exemple!

—Eblouir ton commis par tes grands airs?

—Mais, mon oncle!

—C'est ton affaire... mais moi, je t'aimais mieux quand tu étais moins prétentieuse.

Et il sortit. Reine-Marie ferma vite les yeux. Dans sa tête, cent marteaux frappaient à la fois et l'empêchaient de s'entendre penser. Elle ne comprenait rien... ou plutôt voulait essayer de ne rien comprendre. Tout lui faisait mal. Son coeur gros. Ses joues brûlantes. Ses yeux cuisants. Et sa tête, sa pauvre tête!...

Thibaud était redescendu Il éteignit la lampe sur la table de la cuisine, souhaita le bonsoir à Mémère Morin qui montait se coucher et sortit. Il resta debout quelques instants sur le perron, les yeux droits devant lui, la physionomie inerte, puis, brusquement, il s'assit dans les marches et alluma sa pipe.

En face, là-bas, dans l'obscurité, le haut-fourneau éteignait son coeur de feu. Ici, c'était un coeur d'homme qui se débattait contre la colère, contre ses sentiments confus, et qui souffrait sans savoir pourquoi.

(A suivre)

Téléphone Bell 1000

**DUPLESSIS, LANGLOIS
& LAMOTHE**

Avocats

4, St-Joseph, T.-Rivières

Joseph Barnard

AVOCAT

540 Rue Des Forges

Trois-Rivières

Ls D. DURAND

Avocat,

326 Bonaventure,

Tél. 1881.

Tél. 1059

Jean-Marie Bureau

B.L., LL.B.

Avocat et Procureur

38, rue Hart

Les Trois-Rivières.

Téléphone 1170

Consultations: 2 à 4 p.m.
7 à 8.30 p.m.**Dr J.H. REMINGTON**Ex-chef Interne de l'Hôpital
Ste-Justine.Ex-élève des hôpitaux
américains.SPECIALISTE
Maladies des enfants

402 LAVIOLETTE 402

Trois-Rivières

W. H. FONTAINE, O. D.Spécialiste pour la vue, diplômé
de l'Institut K.C.H.O.S., Kansas
City, Mo., Licencié et Diplômé
de la A.O.O.P.Q.Optométriste officiel du
Canadien PacifiqueSPECIALISTE
Maux de tête, Yeux croches
redressés sans opération.Livraison immédiate de tout
ouvrage. Consultations: lundi,
mardi, mercredi et jeudi 9 a.m.
à 6 p.m., vendredi et samedi de
9 a.m. à 9 p.m.1008 rue Saint-Maurice,
Tél. 965.

NOTRE MAURICIE

MEMOIRES — RECITS
HISTOIRE — PROJETS

UN NOBLE ET INTELLIGENT LABEUR

Impression d'un village Mauricien

Ame collective du village qu'on pressent déjà.

Des lumières clignotent aux fenêtres. Ici des marmots criards, entassés sur des traîneaux qui dévalent brusquement sur le remblai du chemin.

Par la faille brève des rideaux on aperçoit des scènes d'intérieur: mamans vaquant autour du poêle parmi le grouillement de bambins rougeauds; vieillards assis sous un lumignon, la pipe culottée au bec, et feuilletant les pages crasseuses d'un vieil almanach. Cet appareil rudimentaire de la vie qui consiste en un poêle de fonte, une table à battants, une huche, fait le bonheur des âmes simples.

J'ai l'impression de pénétrer dans un village polaire, étouffé entre deux banquises de glace. Quelques chiens ont clabaudé à mes talons. Un homme revenant de la réserve, un ballot sous le bras, s'est arrêté près de moi, les genoux atteints par la neige. Ses yeux sombres ont recherché les miens. Ce fut comme les lumières de deux vaisseaux se croisant dans l'opacité du brouillard.

Tout à coup, au centre de cette couvée de maisons basses, le silence s'épanouit. Un silence si pur qu'il fait mal. Les choses ont l'immobilité des chairs qu'a baisées la mort.

Nous voici au terminus des voix humaines. On se croirait parvenu aux confins de la civilisation. Une nostalgique fumée blanche déroule son ruban au-dessus des toits. Une route magique nous aura donc conduit au milieu d'un petit peuple abandonné, auquel la solitude continue a donné une étrange fixité, au milieu d'un groupe d'êtres qui souffrent d'être les seuls à supporter le charme enveloppeur du silence.

Clément MARCHAND.

Notes sur Louiseville

Les amateurs de petite histoire salueront avec joie la nouvelle que leur apporte "l'Echo de St-Justin". Dans sa dernière édition cet estimable hebdomadaire annonce qu'il commencera bientôt la publication de "notes historiques sur Louiseville".

L'auteur de ces notes est M. Michel Côté, photographe. Ce nom ne dira pas grand chose au gros public. Les initiés savent que personne n'est plus qualifié pour ce travail que ce modeste amateur qui a entassé une documentation inestimable sur sa localité. Monsieur Michel Côté partage avec quelques autres le généreux fanatisme de la petite histoire et les notes qu'il accumule depuis de très longues années constituent un dossier assez complet sur le passé de Louiseville.

Nous sommes heureux d'apprendre que son travail va profiter au public et nous attendons avec satisfaction les notes qu'il annonce.

A. T.

L'abbé Elie-J. Auclair consacre, dans "L'Avenir du Nord", un bel article au réveil historique de notre ville.

A l'aide de vues récemment prises dans la région du Saint-Maurice, des "Images Mauriciennes", qui se déroulent, en sept pellicules distinctes, sur un film de trois mille cinq cents pieds, M. l'abbé Albert Tessier a présenté, l'autre soir (7 février), et expliqué dans une causerie de deux heures, à des spectateurs et auditeurs vraiment privilégiés, réunis à l'hôtel-de-ville de Trois-Rivières, des scènes qui rappellent, assure-t-on, d'une façon très vivante, quelques-uns des sites pittoresques du pays trifluvien, sans contester l'un des plus beaux et les plus variés en aspects divers de notre vieux Québec. J'ai sous les yeux le programme de cette revue cinématographique. C'est déjà suggestif et prometteur. J'envie l'heureux sort de ceux qui l'ont vu se dérouler et entendu commenter par l'abbé Tessier.

J'ajoute tout de suite, pour venir à mon sujet, que, si la nature est belle en ce pays trifluvien, son histoire l'est peut-être encore davantage. On se prépare, ainsi que chacun le sait, à célébrer à Trois-Rivières, au cours de l'été prochain, par des fêtes commémoratives, le troisième centenaire de la fondation, par Lavolette, le 4 juillet 1634, du modeste poste de traite dont est sortie la grande et belle ville d'aujourd'hui. Ce sont trois cents ans d'histoire qu'on s'appête à évoquer, non seulement devant ceux qui assistent aussi et avec devant le pays teront aux célébrations, mais canadien tout entier. L'événement méritait mieux, semblait-il, que l'indifférence d'un trop grand nombre et que surtout l'apathie des pouvoirs publics. La fameuse crise que nous traversons, je l'admets, explique bien des choses; si même elle ne sert à pallier uien des abstentions inexplicables, et il est inutile de récriminer en pure perte. Mais, qu'on me pardonne de le dire nettement, si nos gouvernements l'avaient sérieusement voulu, quel beau projet, celui dont je parlais ici même l'an passé, aurait pu se réaliser!

Je crois comprendre que ce projet d'une exposition historique grandiose, que j'essayais de faire connaître dans mon article à l'"Avenir" d'avril 1933, projet si intelligemment élaboré, a dû par la force des choses être mis de côté. C'est dommage. Mais les fonds manquent, qu'y pouvons nous? Il est question maintenant d'un mémorial à ériger à Lavolette, à Pierre Boucher et aux La Verendrye. Ce sera toujours autant. Et, avec l'esprit d'initiative, le beau courage et la tenacité qui les caractérisent, on peut compter que les Trifluviens, qui le labeur ne coûte jamais, sauront quand même faire beau et grand.

L'événement, certes, en est digne. Après Gaspé, où se fixe le premier souvenir de lui de Maisonneuve, quel lieu, Montréal qui s'honore de ce garde celui de Champlain et

Jacques Cartier, Québec qui chez nous, est plus mémorable et plus vénérable que Trois-Rivières? Il n'en est pas. Il suffit, pour s'en rendre compte, de rappeler les noms de Champlain et de Lavolette, du Père Lejeune et du Père Buteux, de Pierre Boucher, de Jean Nicolet et de Jacques Hertel, du vieux chef algonquin Capitanal, des La Verendrye, de Radisson et de Desgroseillers, du récollet Duplessis et aussi de Mgr Lafleche et de Benjamin Suite.

Et puis, si c'est principalement Trois-Rivières, ce n'est pas uniquement Trois-Rivières, mais toute la région qu'on appelle joliment la Mauricie qu'on entend avec raison glorifier et magnifier, c'est-à-dire tout "ce pays de l'énergie", comme l'a justement dénommé M. Raymond Tanguay, qui va de Trois-Rivières jusqu'à La Tuque, c'est le Cap, c'est Champlain, c'est Batiscau, c'est Shawinigan, c'est Grand-Mère, ce sont les départs de jadis de nos missionnaires et de nos explorateurs, ce sont les industries et le commerce depuis deux cents ans, ce sont les vieilles forges et que sais-je encore. Est-ce que tout cela, en soi, ne vaut pas qu'on s'y arrête? Assurément, oui! Nous avons grandement besoin, d'autre part, de nous remettre à ces sources vives de notre plus belle histoire. La vie utilitaire et trépidante qui nous emporte de nos jours nous dessèche tellement le cœur, et nous fait si bien tourner la tête, qu'elle en donne le vertige! Nous ne savons plus, en vérité, tous les penseurs en conviennent, ce que c'est que la vraie vie. Nous sommes plus instruits que nos anciens, nous connaissons beaucoup plus de choses, surtout nous allons plus vite. Avons-nous leurs vertus, jouissons-nous de leur bonheur calme et tranquille, savons-nous comme eux nous reposer de temps en temps dans la paix du foyer?

Ces célébrations d'anniversaires — et nous en vons plusieurs en 1934, dont celui de Saint-Jérôme — peuvent être, sans aucun doute, souverainement bienfaisantes, à condition toutefois qu'elles ne se bornent pas à l'enthousiasme d'un moment, à condition, veux-je dire, qu'on s'imprègne de l'esprit des temps évoqués, qu'on revoie le passé pour en revivre au moins un peu. Or qu'était-il l'esprit de nos anciens et de nos pères, de ceux de Trois-Rivières et de la Mauricie, et pareillement, de ceux de Saint-Jérôme et du nord, dont j'écris présentement l'histoire, sinon tout bonnement et tout simplement le pur esprit catholique et français?

Quel que soit leur éclat, à ces fêtes de Trois-Rivières, peut-être hélas! trop diminué, pour ce qu'il devrait être, l'on sait dès maintenant qu'il en restera toujours ce monument impérissable — le mot et le qualificatif ne sont pas trop

Hommage à Jacques Cartier

Les Canadiens qui ont fait de Paris leur seconde patrie ont salué dans l'année nouvelle l'année du quatrième centenaire de la découverte du Canada par Jacques-Cartier. L'été prochain verra de grandes fêtes se dérouler de Saint-Malo à Québec. Présentement à Saint-Malo — et la première revue que j'ai vue en lecture était, ma

foi, la Semaine à Paris — j'ai été m'incliner devant la statue du navigateur, devant les fragments de son bateau, la "Petite Hermine", pieusement recueillis dans le musée du château de la Duchesse Anne. Jacques Cartier occupe en effigie une place sur les remparts. Il a pour voisin, non seulement le tombeau de Chateaubriand, mais la statue de l'auteur des "Martyrs". Statue qui était proche du casino, il n'y a pas encore longtemps et qu'on a rapprochée de la retraite de René. Jacques Cartier a pour le distraire, les Malouins et les touristes.

Paris prendra sa part de la célébration. Paris qui tous les étés, envoie les baigneurs par centaines tant à Saint-Malo qu'à Dinard, à Paramé, à Rotheneuf. Cette année, l'époque des vacances sera rehaussée du souvenir d'une expédition fameuse. Tous les bateaux d'enfants s'appelleront la "Petite Hermine", tous les bérêts porteront le nom de Jacques Cartier. Il n'y aura pas de conférence qu'elle ne sera consacrée au hardi navigateur. La vie romancée de Jacques Cartier occupera la vitrine du libraire. Manes de Chateaubriand, n'en serez-vous pas jalouses? Mais non! L'écrivain et le navigateur sont frères dans la gloire. Comme tout Parisien est frère de tout Canadien, par la grâce de Jacques Cartier, qui étendit Saint-Malo jusqu'à Québec, qui jeta un pont entre la mer et le Saint-Laurent.

L'abbé Elie-J. Auclair.
(L'Avenir du Nord.)

Gaston PICARD.

VIENNENT DE PARAÎTRE

DEPUTES DES TROIS-RIVIERES

(1792-1808) 50c

DEPUTES DE SAINT-MAURICE

Par Fabre-Surveyer et F.-J. Audet (1792-1808) 50c

LA GRAND'MERE

Par Aug. Désilets 50c

LEGENDES INDIENNES DU ST-MAURICE

Par Dollard Dubé 50c

NEREE BEAUCHEMIN

...Par P. Gonzalve 50c

EN FLANANT DANS LES PORTAGES

Par Sylvain 50c

EN VENTE:

Abbé Albert Tessier
Séminaire

Henri Cloutier, Engr.
Angle Royale et
Bonaventure

Définitions

HOMME

L'homme est un composé d'idées, de passions et de vertus, mais qui doit condenser si bien ses éléments qu'il en fasse son Salut!

MAITRE.

Le maître des temps présents c'est celui à qui l'on va donner des conseils et auquel on demande une augmentation de salaire.

MORT

La mort est un petit mot de quatre lettres qui a le don de nous faire savourer les délices d'un grand voyage... ou les angoisses.

TENTATION.

La tentation c'est la coupe remplie à pleins bords d'un vin délicieux et qui s'avance vers nous avec les grâces mousseuses d'une petite chatte amoureuse. Les lèvres qui se tendent!...

REGRET.

Le regret c'est un petit tourment que l'on sent au creux de l'âme comme le mal que peut causer une pomme mal digérée au creux de l'estomac.

GLOIRE.

La gloire c'est le bout de ruban que l'on attache trop serré au cou du chat pour le parer.

AMOUR.

Je ne sais pas du tout ce que c'est... mais j'ai cru ouïr qu'il a des flèches et comme je suis gentille (il ne faut pas croire tout ce que j'écris)... je vous avertis pour vous mettre sur vos gardes.

FRANCELLE.

Vous qui passez

"Vous qui passez, venez à Lui, car Il demeure".

Il en est des phrases comme de la musique, qui parfois, par les sentiments qu'elles expriment sont si puissantes et si profondes que les mots qu'on en pourrait dire pour dépendre l'émotion qu'elles nous communiquent nous paraissent trop profanes et presque superflus.

"Vous qui passez"... c'est-à-dire vous, moi, nous, tous, toute la pléiade humaine, tout ce qui passe, qui repasse et qui court, qui court sans cesse sur le chemin mauvais qui conduit l'on ne sait trop où, vers ce qu'on croit être le bonheur et qui la plupart du temps n'est que mirage, "vous qui passez"...

"Venez à Lui"... si le dieu était dur ou mauvais, si le dieu était injuste ou indifférent... mais le Dieu nous aime et nous attend, le Dieu souffre et espère notre retour. Il a gravi la pente obscure et douloureuse qui conduit au Calvaire. Il nous aime toujours. Ses bras sont attachés à la Croix, ses pieds... Il a soif... une soif divine, une soif d'âme. On lui donne du fiel... comme il souffre. On lui perce le Côté.

Pourquoi ne pas courir à Lui, baiser ses plaies sacrées, pleurer sur ses pieds adorables. Madeleine y est bien.

Regardez Celui qui a tout souffert pour nous, Celui qui est mort pour nos péchés, Celui qui nous aime jusqu'à la folie. Regardez et... "venez à Lui".....

"Car Il demeure"... puisqu'Il est immuable.

Pourquoi changerait-il Lui qui est Dieu et qui peut tout? Pourquoi changerait-il, Lui qui nous aime jusqu'à la mort? Mettons en Lui nos espérances, nos joies et nos douleurs. Allons à Lui comme à l'Être fort et juste par excellence, n'ayant aucune crainte d'être trompés... "car Il demeure".

FRANCELLE

REVUE DE LA PRESSE

BOURASSA AU SENAT

Dit le "Progrès du Golfe": "Sous notre régime parlementaire, il n'est point d'honneur et de récompense plus enviés, généralement, par les hommes publics canadiens que l'élevation à la magistrature ou au sénat. Seuls, en réalité, ne peuvent ambitionner l'une ou l'autre de ces hautes dignités que les politiques inféodés à un parti et qui se sont signalés par de précieux ou méritoires "états de services". Par le fait même, en sont exclus tous les indépendants, quels que soient leur prestige public, leur valeur personnelle, leur intégrité et la qualité de leur patriotisme. Les exigences de notre politique, inhérentes au régime qui permet uniquement... deux partis à conquérir le pouvoir, sont cause d'un tel état de chose injuste et déplorable, qui prive le pays du concours actif d'hommes supérieurs dans des postes où il leur serait particulièrement possible de donner jusqu'au bout leur plein rendement au service de leur pays.

Le député de Labelle, M. Henri Bourassa, qui est bien l'un des chefs les plus prestigieux de notre race, l'un de ses représentants les plus acclamés au Parlement canadien, est de cette catégorie d'hommes de grande valeur qui paraissent ainsi exclus de la Haute Chambre, où ses aptitudes, sa probité sans tache et sa longue expérience devraient le faire entrer d'emblée."

C'est bien dommage, en vérité, que des hommes de la valeur de M. Bourassa puissent ainsi, par le seul jeu de la politique de parti, être exclus du Sénat. C'est dommage pour le Sénat, c'est dommage pour notre nationalité et c'est aussi dommage pour les partis qui ne se grandissent pas dans l'opinion publique par un exclusivisme aussi mesquin.

Le cas de M. Bourassa, cependant, n'est pas le seul du genre. Ceux qui savent un peu ce qui se passe dans la coulisse, n'ignorent pas qu'il fut très sérieusement question de M. Montpetit, sous le régime libéral, et que c'est au nom des "services rendus au parti" qu'il fut écarté du Sénat: il n'avait jamais fait de luttes de hustings, ni de "checkage" dans des comités empuantis de fumée. Nos compatriotes, députés et ministres, n'ont pas cru qu'une vie probe, consacrée aux plus nobles travaux et qui n'a pas encore cessé d'être un magnifique exemple pour les jeunes, pouvait constituer un titre suffisant à une consécration officielle de la part des pouvoirs publics.

1934 doit être une grande année française. Si M. Bennett et ses collègues voulaient nous en croire ils honorerait particulièrement ceux des nôtres qui nous font vraiment honneur et spécialement dans les lettres, les arts ou les oeuvres. Ce serait un hommage public qui serait reçu avec le plus vive satisfaction par tous les Canadiens-français. Il est des gestes qui honorent autant ceux qui les accomplissent que ceux qui en sont les bénéficiaires. Bourassa au Sénat, et Montpetit sur la liste des prochains honneurs royaux, c'est notre suggestion quant à

ces deux-là. Chacun applaudirait à l'entrée de M. Bourassa à la Chambre Haute où son expérience et ses vastes connaissances pourraient être si utiles, et tout le monde s'enorgueillerait de pouvoir saluer M. Montpetit du titre si justement mérité de Sir Edouard.

x x x

L'HOMME LE PLUS RICHE DU CIMETIERE

Un prêtre, M. le chanoine Gaudault, vraisemblablement de la région du Saguenay, en voyage vers Rome, écrit au "Progrès du Saguenay" une jolie lettre d'où nous extrayons ces lignes:

"Un américain, devenu mon ami, me disait qu'après avoir amassé des millions pendant des années d'un rude labeur, il avait perdu presque toute sa fortune en ces derniers temps et qu'il allait maintenant, avec une santé délabrée, vivre en Italie et y terminer ses jours parmi une population qui savait mieux apprécier la richesse intellectuelle et morale que la puissance matérielle. "Les Américains, dit-il, vivent et agissent comme des insensés, précisément parce qu'ils ne connaissent pas d'autre Dieu que le veau d'or. La ville de New-York est une immense fournaise où se consument vainement des millions de vies humaines sans aucun profit personnel et social. L'homme n'a pas été créé pour

amasser de l'argent, accumuler des trésors que le caprice des circonstances lui enlèvent brutalement. Je veux vivre maintenant les quelques années que Dieu me réserve d'une vie plus intellectuelle et morale, goûter les joies que procurent la liberté, le grand air, et "il dolce far niente".

On dirait que la grande ambition de tout homme vivant en Amérique c'est de devenir l'homme le plus riche du cimetière. Amasser, amasser toujours, puis mourir, après avoir oublié de vivre. Un honnête labeur, une ambition raisonnable, savoir se contenter de peu, jouir de la vie dans ce qu'elle offre de si merveilleux: un amour, des amitiés, des livres, des fleurs, un coin de forêt, un lac, un ruisseau, une cuisine, sans prétention, mais soignée, tout cela c'est trop peu pour occuper le cerveau des millions de Babbitt qui s'esquintent à gagner de l'argent pendant toute leur vie sans jamais savoir quoi en faire. Aucune joie, jamais un rayon de soleil, jamais une heure de flânerie, jamais un instant de fantaisie! Passer trente, quarante, cinquante ans en bras de chemise, sans autre préoccupation que celle de voir monter son compte en banque. Quelle géhenne!

x x x

HELAS...

Le Revuiste, qui a accepté de se charger de cette Revue de

Chocolat patriotique

Un chocolatier de notre région: M. L. W. Pichette, 259, blvd St-Joseph, Grand'Mère, vient de lancer une "barre au chocolat... délicieuse et rafraîchissante", qu'il a baptisée: 3e centenaire des Trois-Rivières.

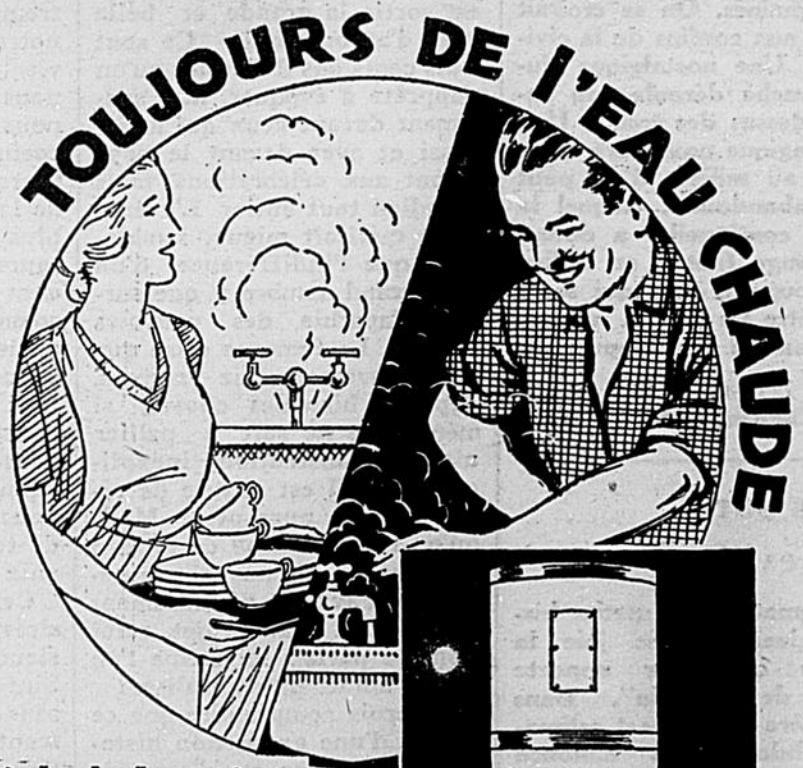
L'emballage est soigné et d'une tenue française excellente. M. Pichette mérite d'être encouragé: parce qu'il est de chez nous; que son chocolat est d'une saveur comparable aux meilleurs produits de l'étranger; qu'il est servi sous une étiquette bien française et qu'il s'annonce sous le signe d'un événement local auquel il fera une bonne publicité. Faites une part large au chocolat de Monsieur Pichette dans vos achats de Pâques! (r)

Lorsque vous recevez de la viande à la maison, débarrassez-la immédiatement de son enveloppe, de papier, mettez-la dans un plat propre et recouvert et placez-la à l'endroit le plus froid du compartiment aux vivres du réfrigérateur. La viande qui est tenue à une température de 40 degrés Far., dans un compartiment où l'air circule librement se garde aussi longtemps qu'il est nécessaire pour la consommation à la maison.

la presse pour soulager la direction, s'excuse auprès de ses lecteurs si la Revue n'est pas toujours aussi copieuse qu'ils pourraient le souhaiter. Des besoins nombreuses et absorbantes lui rognent les rares loisirs dont il disposait jusqu'ici. Il ne fait, hélas, que ce qu'il peut....

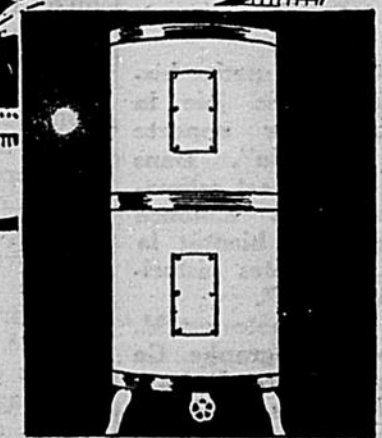
LE REVUISTE.

OFFRE SPECIALE AUX CLIENTS DE LA SHAWINIGAN



Offre Spéciale de Location

Nous installerons chez-vous ce qu'il y a de plus moderne en fait d'appareil électrique pour chauffer l'eau. Nous vous donnerons service et réparations gratis, le tout pour la modique location de \$1.50 par mois. Avec notre Plan Location-Achat vous aurez de l'eau chaude jour et nuit à coût minimum. Tarif Spécial pour la consommation d'électricité. Renseignez-vous auprès de nos employés, ou visitez notre magasin.



\$1.50 par MOIS

CAPACITÉ DE 50 GALLONS
CONTRÔLE AUTOMATIQUE
3 POUCES D'ISOLATION

THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

MADAME, mademoiselle, ... et monsieur

Poésie de la mer

par A. C.

A MAREE HAUTE

L'angélus du soir peureusement mêla sa voix à la formidable clameur des éléments révoltés. On l'entendit à peine. Je titubai, aveuglé, repoussé, par un vent hagar, une pluie échevelée... Et pourtant mon projet insensé réussit... J'atteignis le rivage qu'argentaient par soubresauts, des éclairs funambulesques... La mer se tordait dans une rage de détruire... ses flots épais, noirâtres, haineux, débandés, brandissaient d'énormes lames pointues qui couraient vers la terre horrifiée... mais s'écrasaient lourdement sur des récifs impassibles...

Un ciel que je ne connaissais plus, un ciel barbare fronçait sourdement... subitement le vent se tut... la pluie s'arrêta indécise... et la mer comme un fauve à l'affût, se ramassait sur elle-même...

J'eus peur de l'acalmie... j'essayai de fuir... mes jambes étaient molles... Tout à coup, un fracas épouvantable... Le ciel et la mer luttaient, se disputant ce coin du globe... la terre trembla, à longs arbres puissants s'écrasèrent... Sinistre, implacable, immense, avait éclaté la catastrophe céleste... Un rire féroce lui répondit... la Gueuse bondissait, affamée, baveuse, sauvagement belle...

Une gifle fluide siffla sur ma face ruisselante, je tombai... assommé...

A MAREE BASSE

C'était dans un pieux village, où tout un été je vécus. Ma maison touchait la mer, la grande mer qui m'appelaient quand à l'église du village tintait l'angélus du soir... Et je partais irrésistiblement entraîné, j'allais lentement, le regard fixé sur l'horizon, que mordait de toutes parts mille soleils en feu...

L'astre immense s'inclinait vers la grande enjoleuse semblant lui offrir pour l'apaiser, le merveilleux agencé or et rose de sa face amoureuse... et la mer à ce don redevenait câline, tendrement bavarde, parcourue de frissons voluptueux sous la suprême caresse de l'amant agonisant... Je m'assis sur le rivage blond que faisaient reluire d'ondoyantes et frêles vagues m'apportant... lointains échos... l'haleine du baiser dont se mourait là-bas le royal courtisan...

Combien de temps restai-je ainsi, face à la mer sous le ciel endormi, seul avec mon âme apaisée...? Assourdi me parvint le chant d'un oiseau vagabond... une barque passa... au firmament se profilait une étoile timide... et la nuit me couvrit...

CLAUDE.

Pendant les six mois finissant en janvier 1934, les exportations de farine de blé au Canada accusent une légère augmentation sur la même période de 1933 (2,961,495 barils contre 2,710,490 barils en 1932).

La mentalité des jeunes filles modernes

L'intérêt des sujets traités chaque année au Congrès diocésain de Paris, dépasse de beaucoup les limites d'un diocèse et même d'une nation: la question qu'on y a étudiée, il y a quelques semaines est de celles qui, dans la plupart des pays, apparaît comme urgente autant que grave.

"La mentalité de la jeune fille d'aujourd'hui" commande en effet la société de demain. La jeune fille c'est la prochaine épouse, c'est la future éducatrice, la famille à venir d'pend d'elle dans la plus large mesure. Or, il est indéniable que cette mentalité de la jeune fille a considérablement changé au cours des dernières années, tant par suite de l'indépendance acquise que par les influences subies— influences des écoles sans religion, du théâtre et du cinéma souvent malsains, relations enfin, singulièrement mêlées dans la vie professionnelle que la majorité des jeunes filles modernes est obligée de mener.

Fragile et inexpérimentée, encore qu'elle ne veuille plus le reconnaître, la jeune fille est extrêmement menacée par cette existence nouvelle et la foi chrétienne vacille en elle risquant d'entraîner la morale dans son effondrement.

Très nettement, les rapporteurs du Congrès diocésain de Paris se sont placés en face de la situation envisageant les remèdes que déjà l'on y apporte et ceux qu'on peut adjoindre à ces premiers efforts.

La masse des jeunes filles se déchristianise. En revanche, l'élite formée dans les oeuvres augmente de jour en jour—ces oeuvres perdant de plus en plus le caractère de simple préservation pour devenir des mouvements de prosélytisme et de conquête. C'est l'élite qui sauvera la masse. C'est la camarade d'atelier ou de bureau qui agira sur ses compagnes. C'est l'amie bien formée, qui dans les milieux mondains, poursuivra le même apostolat.

Un superbe peuplement de pruches vierges est encore intact au centre de la Nouvelle-Ecosse, au nord du Lac Rossignol ; c'est une forêt féérique.

Gaieté! Espoir!

Plus de chagrin, plus de rides, plus de cheveux blancs... le printemps vous rit de toutes ses fossettes jolies! Ne pleurez plus ma vie, vos chimères anéanties, ne voyez plus hier qui était gris... tendez vos bras au jeune dieu conquérant, le Printemps!

Abandonner pour lui plaire, des yeux mélancoliques, une bouche amère, mais cela ne demande aucun effort! mais c'est l'âme victorieuse qui du triste au sombre couloir de l'épreuve, retrouve enfin un sentier parfumé des fleurs qui le composent!...

Gaieté! Espoir! C'est l'hymne d'allégresse que chante le Printemps... c'est l'écho triomphant qui va, le repétant aux fleurs naissantes, aux oiseaux timides, aux ruisseaux bavards, aux grands arbres qui s'étirent!...

Gaieté! Espoir! Calmez vos alarmes, hommes et femmes... devez les yeux... Dans le firmament rajeuni s'avance le dieu Printemps!

"Claude".

7 mars, 1934

Mars

Février agonise, Sa face ensoleillée tournée vers le couchant disparaîtra dans quelques instants.

Ce sourire avec lequel il se couche pour toujours, il n'a pas lui souvent sur son visage de glace.

Malgré le rayonnement dont il essaie de parer son linceul il ne peut nous faire oublier les heures sombres et même, sous cette grimace, qu'il essaie de rendre amicale, il meurt, comme il a vécu, froid, implacable. Aussi, c'est avec joie, que tout le monde lui fait ses adieux.

Quel héritage il laisse à son successeur. Le plus triste c'est qu'il ne lui sera pas loisible de refuser sa succession, des montagnes de neige sale, des étangs de glace. Ce que la nature va devoir en fournir de la lessive pour nettoyer tout cela. Et ce sera ce pauvre mars, pourtant bien innocent de la chose, qui devra endurer les plaintes et les récriminations.

Lise.

LES MALADIES DES FEMMES

Guérissez-vous des périodes douloureuses et irrégulières.

Femmes! Pourquoi souffrir plus longtemps quand vous pouvez vous guérir maintenant. Beaucoup de femmes croient que leur sexe les implique à souffrir des douleurs de dos, nervosité, maux de tête et d'autres symptômes d'irrégularité et d'organisme. Pourquoi endurer davantage? Pourquoi ne pas remédier au trouble? Notre merveilleux "COMPOSE LAXVIBUR" pour les troubles féminins peut vous éviter la mort. Il épargne aux femmes, des périodes douloureuses, il aide à surmonter les faiblesses. C'est un correctif de maladies douloureuses qui affectent les femmes laissent leurs traces. Ils fanent la figure, dépriment le physique, agissent le tempérament, font blanchir votre tête et vous font vieillir avant le temps. Le COMPOSE LAXVIBUR est un planète de salut pour ceux qui souffrent de maladies inhérentes au sexe. Si vous avez l'appétit irrégulier, le teint hâve, des maux de rein, le frisson, refroidissement des pieds et des mains, gonflement, enflèvement, nervosisme, insomnie, spasme, palpitations de coeur, douleurs générales de l'épine dorsale et des épaules, estomac acide, indigestions accompagnées de nausées, écoulement difficile de l'urine accompagné de douleurs cuisantes, de brûlures ou d'irritations des Organes Urinaires, cauchemars, démangeaisons, désespoirs, hystérie, leucorrhée, crispation des nerfs, constipation, flatuosité, intestins gonflés et irréguliers, engourdissements et douleurs dans les membres, perte de mémoire, manque d'énergie, maux de pieds, abatement du système nerveux, mélancolie, vomissement pendant la grossesse, menstruation irrégulière et douloureuse, menstruation lente due à des refroidissements; demandez ce remède souverain, la salut de toutes celles de votre sexe et vous bénirez le jour où vous vîtes cette annonce. Durant les périodes difficiles de la vie d'une femme, notamment pendant la phase de la puberté, durant la

grossesse et l'accouchement cette merveilleuse prescription est inestimable pour les femmes qui souffrent. Ecrivez pour vous le procurer aujourd'hui et soyez une toute autre femme demain.

Lisez une lettre de témoignage de ceux à qui le COMPOSE LAXVIBUR a fait du bien:

Chardon, Ohio, March 13, 1934

Messieurs: Je veux vous remercier pour le soulagement que j'ai ressenti en prenant votre COMPOSE LAXVIBUR. J'ai eu la moitié d'un traitement pour \$6.00 et j'obtiens de merveilleux résultats.

Je vous donne maintenant la permission d'employer mon nom avec tant d'autres patients soouours, pour décider un malade qui douterait du COMPOSE LAXVIBUR. Ils peuvent s'adresser à moi, je serai très heureuse de recommander ou de répondre à toutes lettres concernant les résultats que j'ai obtenus.

Vous pouvez vous servir de mon attestation pour de l'annonce ou autres choses et je serai heureuse de vanter votre produit.

Je suis encore un peu nerveuse et pour cette raison, je vous demande de m'envoyer la moitié d'un traitement du COMPOSE LAXVIBUR, J'inclus un mandat-poste en paiement.

Bien à vous,
Mrs. Fannie Hranka,
R. F. D. 1, Box 43, Chardon, Ohio.

Vous aussi pouvez obtenir du soulagement, si vous le voulez. Ayez seulement un peu de patience et de foi.

Ecrivez immédiatement pour un traitement complet du COMPOSE LAXVIBUR si votre cas est sérieux, il n'en coûte que \$10.00.

La moitié d'un traitement \$6.00. Pas de C. O. D. Donnez votre âge, U. S. Laboratory 5505 USL Bldg., Box 2006, Hollywood, California.

PAQUES

Cartes, Talleys, Parfums, Bonbons et Chocolats.

Spécial: Peppermint Patties 29 cents

La Pharmacie Williams

1360, rue Hart

Téléphone No 1

Des dents Naturelles

C'est le témoignage que vous rendront vos amis en voyant vos nouvelles dents.

Satisfaction garantie.

Extraction sans douleur par le nouveau procédé de l'ACAINE



Dr Auguste Massicotte

CHIRURGIEN-DENTISTE

No. 1 rue Des Forges

Trois-Rivières

PLUS CAPTIVANT

qu'un roman d'aventures!

Tous les trifluviens doivent lire le livre de Donatien Frémont

"PIERRE RADISSON"

roi des coureurs de bois

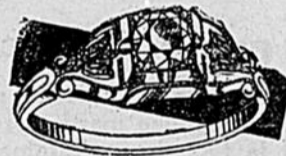
Un grand trifluvien
Un grand coeur
Un grand homme d'action

Prix \$1. (265 pages)

à la

LIBRAIRIE AYOTTE

UNE SUGGESTION



Pourquoi n'offririez-vous pas une bague à diamant ou une magnifique montre-bracelet

Comme Cadeau de Pâques

Nous invitons notre clientèle distinguée à visiter nos comptoirs à l'approche de cette fête.

A. BERGERON
BIJOUTIER

112, rue Des Forges

Téléphone 275

Abonnez-vous au "Bien Public"

Nouvelles de Louiseville

Série de conférences par l'agronome du comté M. Roy

A St-Alexis des Monts, le 12 mars: Les conférences ont eu lieu dans l'église sous la présidence du curé de la paroisse. Les dames et les jeunes filles avaient été invitées. M. J. E. Roy parla du "Rôle de l'agronome du comté". M. Omer Van, parla de l'Horticulture et principalement de la culture de la pomme de terre. M. Brassard fit une conférence sur "l'Aviculture". Il y eut nombreuse assistance.

A St-Paulin, le 13 mars: Même réunion et mêmes conférences qu'à St-Alexis, devant une bonne assistance.

A Louiseville, 15 mars, conférence à l'Hôtel de ville. M. J. E. Roy, parla des "Organisations et principales politi-

ques agricoles" adoptées par les gouvernements Fédéral et Provincial". M. Henri Héon, propagandiste du Fédéral parla de l'Alimentation du jeune bétail laitier, et fit la distribution des prix du concours des Jeunes Eleveurs. M. Th. Eug. Boivin, agronome spécial, parla de l'Alimentation du bétail laitier. M. J. R. Brassard, agronome spécial, parla de l'Élevage de la volaille.

Il y avait nombreuse assistance.

A St-Léon, le 15 mars, mêmes conférences qu'à Louiseville.

A St-Justin, le 16 mars: Mêmes conférences qu'à Louiseville.

Le R. P. Bruno Hélie

Louiseville.— Dimanche le 18 mars, nous avions l'honneur d'avoir au milieu de nous le R. Père Bruno Hélie des Pères Blancs d'Afrique, qui nous donna à la grand'messe le sermon sur les missions de l'Afrique, de l'Ouganda, etc. C'est avec beaucoup de persuasion qu'il nous montra les besoins multiples dont ces missions lointaines attendaient les secours; besoin de missionnaires, de prières, et de sacrifices de notre part, pour les aider dans leurs travaux d'évangélisation.

Dans l'après-midi à deux heures, pour répondre au désir du Souverain Pontife, il y eut heure d'adoration, pour commémorer le dix-neuvième centenaire de l'institution de la Sainte-Eucharistie.

L'Hostie Sainte, brillant dans l'ostensoir qui rayonnait au milieu de multiples lumières,

Causerie à Louiseville

Dimanche le 11 mars, la Section Féminine des Artsians Canadiens-français de Louiseville, réunissait une centaine de personnes dans la salle à manger de l'Hôtel Lafleur.

Mlle Hélène Grenier, de Montréal, était la conférencière. Elle fut présentée en quelques mots par Mme Elzéar Roy. Pendant une demi-heure, Mlle Grenier tint ses auditeurs sous le charme de sa voix sympathique. Elle nous parla des "Matinées Studieuses" passées à Paris, où il lui fut donné d'entendre à l'Université des Annales, les plus renommés parmi les écrivains et les artistes de notre époque.

M. le lieutenant-colonel Rodolphe Bédard, président général de la Société des Artsians Canadiens-Français, remercia fort galamment la conférencière.

Mme Rodrigue Latourelle chanta une pièce de Raynaldo Hahn, et une autre de Massenet, et Mlle Françoise Lafleur joua deux pièces de violon fort applaudies.

Nous devons féliciter les Artisans de Louiseville pour leur heureuse initiative.

res, captivait l'attention des nombreux fidèles qui remplissaient le temple sacré.

La cérémonie fut présidée par M. l'abbé Paul S. de Carufel, vicaire, qui après la récitation du chapelet, fit de pieuses lectures sur la Ste-Eucharistie entre-coupée par le chant sacré qui fut très bien exécuté par la chorale des élèves du Collège, sous la direction du R. Frère Léonard, la cérémonie se termina par la bénédiction solennelle du T. S. Sacrement, présidée par M. le curé D. Baril.

Le soir à 8 heures, le R. Père Hélie nous donna dans la salle paroissiale, une série de projections lumineuses, nous montrant différents paysages de ces contrées lointaines, des missionnaires de différentes nations, et de différents sexes, tous travaillant au service du Divin Maître.

L'assistance fut des plus nombreuse, le Père sut intéresser au plus haut point son auditoire, par ces vues si bien représentées sur l'écran.

M. le curé Baril, de même que MM. les vicaires De Carufel et Lafontaine, rehaussaient par leur présence cette nombreuse assistance.

Au prône, dimanche

Louiseville.— Que la neuvième des treize mardis précédant la fête de St-Antoine de Padoue, notre glorieux patron, commencera mardi le 20 mars, pour se terminer le jour de la fête le 13 juin, espérons que tous se feront un devoir de se préparer comme il convient à cette grande fête patronale.

Aussi, le Jeudi saint aura lieu la première communion des petits enfants qui auront été préparés à cet effet, ils devront être accompagnés de leurs parents, qui seront heureux de venir s'agenouiller à la table sainte avec leurs enfants et recevoir dans leur cœur Jésus-Hostie.

Le sucre d'érable est peu connu en Allemagne, et la vente de sirop d'érable, jamais considérable, a encore diminué depuis que le personnel des succursales commerciales de l'Amérique du Nord dans ce pays a été réduit.

Des boutons sur la figure

"Mon fils, qui est âgé de seize ans, devint affligé de boutons sur la figure. Il en eut même jusqu'à treize à la fois" écrit Mme Anna Ernst de Los Angeles, Calif. "Après avoir bu la seconde bouteille de Novoro du Dr. Pierre un changement s'opéra dans sa condition et, après quelques bouteilles de plus les boutons disparurent. Depuis ces dix derniers mois il en est entièrement débarrassé". En agissant sur le procédé d'élimination cette médecine à laquelle on peut se fier aide à régler les intestins et à augmenter le flux urinaire, assistant ainsi la nature à débarrasser le corps de ses impuretés et à obtenir une santé robuste. Le Novoro du Dr. Pierre n'est pas un article ordinaire de commerce; il est distribué seulement par des agents locaux qui sont eux-mêmes choisis par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd, Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Retraite fermée pour hommes

Louiseville.— Du 17 au 21 mars, un groupe de nos paroissiens de Louiseville au nombre de dix-sept, quittaient leurs travaux journaliers pour aller passer quelques jours en retraite au Cap de la Madeleine, afin de solliciter auprès de notre bonne Mère du Ciel, secours et protection dans les combats de la vie.

Tous sont revenus heureux et satisfaits de leur voyage.

Ce sont: MM. Jos. H. Giguère, J. A. Jutras, Henri Lafleche, Omer Gagnon, Donat Laurent, Adélard Milot, Eugène Milot, Alfred Lampron, Lionel Ferron, Robert Trudel, Léo Auger, Clodomir Hubert, H. Emile Lamy, Olivier Lessard, J. A. Pinaud, Eddy Lafrenière.

Belle soirée

Saint-Sévère.— A l'occasion de la fête de Mme Alide Chainé se réunissait à sa demeure un groupe de voisins et d'amis. Parmi les invités on remarquait M. et Mme Alide Chainé, M. et Mme Arthur Gélinas, M. et Mme Majorique Boisclair, M. et Mme Isaie Dupont, M. et Mme Euchariste Lampron, M. et Mme Henri Gélinas, M. et Mme Philippe Chainé, Mlles Maria Dampousse, Aldéa Doucet de St-Elie de Caxton et Marie-Flore Chainé.

Pendant la veillée il y eut chant et musique et plusieurs parties de cartes.

Un copieux goûter fut servi et après une heure avancée, tous se retirèrent emportant de cette belle soirée un heureux souvenir.

M. et Mme Alide Chainé surent fort bien remercier les invités de s'être rendu à leur invitation.

Va et vient

St-Sévère.— Mlle Simone Lemay a passé une quinzaine chez M. Philippe E. Gélinas, ainsi que Mlle Louisa Marcouiller chez M. Armidas Dupont.

Mlle Marguerite Gélinas de St-Barnabé passe une quinzaine chez des parents.

Retraite fermée: 11 jeunes gens de notre paroisse suivirent du 30 janvier au 1er février une retraite fermée au Cap de la Madeleine.

Un apôtre de la colonisation vient de mourir à La Sarre

Etabli à cet endroit en 1917, M. Pierre Létourneau laisse 17 enfants vivants et 45 petits-enfants.

Une des figures les plus intéressantes du groupe des pionniers de la Colonisation de la partie ouest de l'Abitibi vient de disparaître.

M. Pierre Létourneau est décédé le 20 mars 1934, à La-Sarre, à l'âge de 61 ans six mois.

Père d'une nombreuse famille, 20 enfants, il était venu s'établir à LaSarre en 1917, et dès son arrivée, il s'occupait de coopérer avec ses concitoyens dans tous les mouvements de progrès. Il fut tour à tour conseiller municipal marguiller de la paroisse de LaSarre, président de la commission scolaire de LaSarre, directeur des sociétés d'agriculture et de cercles agricoles. Animateur des plus ardents de la cause agricole, il y mit toujours une note optimiste qu'il sut communiquer à son entourage.

Dans son désir, aussi, de voir prospérer son district et pour aider les colons dans la vente de leur bois, M. Létourneau n'hésite pas à organiser des scieries et manufactures qui apportèrent un essor considérable dans le développement et le progrès de la région. Il devint l'initiateur du développement des pouvoirs d'eau de la rivière LaSarre, et si l'Abitibi peut aujourd'hui bénéficier des avantages de l'électricité, tout le mérite en revient à M. Létourneau.

Celui-ci ne se borna pas aux organisations matérielles. Il fit partie de toutes les associations charitables et philanthropiques de la région. Il était membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb et appartenait au Conseil 2598 LaSarre dont il fut Député Grand Chevalier durant plusieurs années.

Dans sa vie publique comme dans sa vie privée M. P. Létourneau montra toujours l'exemple d'un chrétien sincère et d'un catholique convaincu. C'était un citoyen modèle.

Il sera vivement regretté par toute la région de l'Abitibi.

Son épouse, née Delvin

Henry, lui survit ainsi que 17 enfants vivants et 45 petits-enfants. Les enfants vivants sont: Oscar, maire actuel de la municipalité de LaSarre, Alma Mme Moise Mailhot, Lucienne Mme Ernest Thiffault, Alphonse, Lucia, Mme Alph. Marcotte, Wellie, Maria, Amanda, Soeur Jeanne de Jésus, missionnaire de l'Immaculée Conception, Arthur, Eva, Mme Lucien Marcoux, Armand Raoul, Cécile, Simone, Thérèse, Paul-Emile et Rolande. Un fils Alfred, l'avait précédé dans la tombe il y a quelques années.

Les funérailles de M. Pierre Létourneau ont eu lieu à LaSarre jeudi matin 22 mars à 9 heures a.m.

A Madame Pierre Létourneau et à cette famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Retraite fermée pour jeunes filles

La semaine dernière, plusieurs jeunes filles de Louiseville, étaient heureuses d'aller consacrer quelques jours à la prière dans une bonne retraite fermée chez les Soeurs Marie-Réparatrice à Trois-Rivières.

Ce sont Mlles Simone Milot, J. Quessy, Fleurette Millette, Marthe et Marcelle Perreault.

Elles sont revenues enchantées de leur voyage, se promettant bien d'y retourner bientôt.

Pour vos réparations de MONTRES, BIJOUX

Venez nous consulter. Vous serez satisfaits.

NAPOLÉON DESCOTEAUX

BIJOUTIER

Rue Notre-Dame
Trois-Rivières

Pour Vos Achats de Pâques

Objets de luxe, allumeurs, briquets automatiques, pipes, cigares, cigarettes, ainsi que bonbons, chocolats, bonbonnières, etc. ne manquez pas de voir nos vitrines et de visiter notre magasin.

Nous possédons le plus bel assortiment en ville.



126, RUE DES FORGES

L'AGRICULTURE

Base de la vie!

Les bons animaux s'achètent; les bons troupeaux s'élèvent

Cette formule est d'un homme qui l'a réalisé dans la pratique. Pourquoi n'en feriez-vous pas autant? Seulement pour réussir, il faut commencer par le bon bout, c'est-à-dire connaître exactement la valeur du bétail que vous possédez et celle qu'il devrait avoir. Il ne reste ensuite qu'à déterminer les moyens à prendre pour atteindre son but et la réalisation vient tôt ou tard, quand on a la bonne idée de s'aider.

Chaque année, le même problème se pose pour les propriétaires de bétail et c'est celui du remplacement de certains sujets indésirables: de mauvais type, âgés ou n'ayant plus l'intégrité de leurs organes lactifères. C'est le temps encore de songer à leur en substituer de meilleurs. Comment y parvenir? En n'élevant que de bons sujets et en les élevant bien.

Le bon bétail ne pousse pas

comme des champignons sur un tas de fumier. Il provient rarement de vaches cornues et difformes n'ayant que la place pour un pis plutôt que le pis lui-même. C'est une chose que vous n'ignorez pas, mais le choix des sujets d'élevage se fait encore trop souvent au petit bonheur.

Demandez-vous maintenant si ces vaches sont meilleures laitières et beurrières que celles dont elles proviennent et si le taureau, qui est à la tête de votre troupeau, est de bonne lignée. Consultez, s'il y en a, les records de production de ses descendants. Le taureau, c'est la moitié du troupeau quand il est bon, parce que chaque sujet qu'il donne possède (ceci n'est pas toujours mathématique) 50% de ses qualités, mais c'est tout le troupeau quand il est mauvais, parce qu'il rabaisse la production de sa descendance à son propre niveau. Vous possédez maintenant ce qu'il faut pour décider si la petite génisse que vous voulez élever mérite de vivre.

Beaucoup de vaches ne peuvent se faire justice, parce qu'elles sont mal alimentées. Il y a aussi un grand nombre de sujets d'élevage dont le manque de développement et la mauvaise conformation sont les résultats d'une alimentation défectueuse ou insuffisante. Très souvent on soigne mal ou pas assez.

Les bons soins développent les bons sujets avec lesquels on bâtit les troupeaux de choix. Rien encore en élevage n'a pu remplacer l'œil intelligent du maître qui aime son bétail.

Roméo MARTIN,
Station Expérimentale,
L'Assomption, Qué.

Il est difficile de prédire quelle sera l'étendue ensemencée en blé en Russie parce que tout le système de culture de ce pays est en voie de transition. En 1914 les emblavures se chiffraient par 83.9 millions d'acres; en 1922, par 34 millions en 1931, par 92 millions, mais en 1932 et en 1933 elles ont été largement réduites.

NOTULES

L'étendue ensemencée en blé en Allemagne est maintenant un peu plus grande que dans les années d'avant guerre, et elle tend à augmenter.

En raison de la demande croissante de miel canadien au Royaume-Uni et dans les autres pays, on propose une nouvelle mesure législative pour le classement, l'inspection et le rassemblement du miel canadien pour l'exportation.

Les pays du bassin du Danube en Europe, par ordre d'importance dans le commerce mondial du blé, sont la Hongrie, la Yougoslavie, la Roumanie, et la Bulgarie. Avant la guerre, ils formaient l'un des plus grands territoires à blé du monde.

La Division de l'Entomologie, de même que les autres Divisions du Ministère fédéral de l'Agriculture, est au service du peuple canadien; elle est maintenue pour aider les cultivateurs, les arboriculteurs, les jardiniers et les citoyens en général dans les difficultés que peuvent leur causer les invasions d'insectes.

Un emblème floral pour l'Ontario

La question de l'adoption d'une fleur sauvage comme emblème de la province de l'Ontario a soulevé un vif enthousiasme à la Convention de la Société provinciale d'horticulture, qui a entendu sur ce point un discours de M. J. B. Spencer, Directeur du district No. 2 (Ottawa) de la Société. Un comité composé de trois botanistes éminents, le professeur R. B. Thomson de l'Université de Toronto, le professeur W. T. MacClement, Queen's University et le professeur Nelson C. Hart, Western University, a été désigné pour étudier la question et faire rapport de son choix.

La province de l'Ontario, réputée dans le monde entier pour ses belles fleurs et ses superbes pardins, n'a pas encore d'emblème floral provincial, et en cela elle est bien en retard sur quelques autres provinces qui ont déjà adopté un emblème floral par acte de la législature. La Nouvelle-Ecosse a depuis 1901 la fleur de l'arbusier trainant (le raisin d'ours), connu dans la province sous le nom de fleur de mai. L'année suivante, le Manitoba a choisi l'anémone (anemone patiens) et six ans après l'Alberta a pris la rose sauvage (Rosa acicularis).

Premières bouteilles de lait

La première bouteille de lait a paru sur le marché à Brooklyn, E.-U., en 1878 dit la Revue internationale d'Agriculture. On s'est servi tout d'abord de bouteilles de bière, à bouchons brevetés pour cacher les bouteilles. On ne mettait d'abord en bouteilles que du lait garanti ou du lait spécial pour les bébés. Plus tard le lait en bouteilles fut délivré sur le marché public, aux écoles, aux bureaux, aux fabriques, et finalement pour tous les usages en général de la maison. Aujourd'hui tout le lait de toute sorte se vend en bouteilles, lait ordinaire, lait écrémé, lait sûr, petit lait et lait de beurre.



La plus grande feuille de toiture au monde

avec la Base Spéciale **DIAMOND** pour Clouage

La "Nu-Roof Améliorée" de Pedlar, est maintenant offerte aux propriétaires de granges, désirant se procurer une feuille plus grande et plus forte, pour leur argent. Comme caractéristique exclusive—la nouvelle Base de Clouage "Diamant" maintient solidement la feuille, dans les vents les plus grands.

Couvrez une plus grande surface par feuille La "Nu-Roof" Améliorée" coûte moins cher les feuilles ont jusqu'à 10 pieds de longueur et couvrent une largeur de 33". Vous vous épargnez du travail et du bois. Envoyez-nous les dimensions de votre bâtisse, pour une estimation gratuite, du coût complet d'une toiture Nu-Roof, avec accessoires compris.

Demandez nos prix d'Outillage de Grange Pedlar

Nous fabriquons maintenant, des Porte-Litières, Chariots à Foin, Rails, Fourches à Foin, Stalles, Etais, Stalles à Cochons, et à Veaux, Chaines de stalles à Chevaux, Mangeoires et Râteliers à Foin, de Haute Qualité, Ecrivez maintenant pour notre nouveau catalogue et prix.

THE PEDLAR PEOPLE LIMITED Maison fondée en 1861

Bureaux et Usine à Montréal: 24, rue Nazareth

Succursales: Montréal, Toronto, Ottawa, Winnipeg, Calgary, Vancouver.

Nu-Roof

AMÉLIORÉE PEDLAR

Le Québec agricole et ses marchés

Québec, province agricole avant tout, absorbe naturellement la plus grande partie, quand ce n'est pas la totalité dans bien des cas, de ses produits de la ferme.

Les cultivateurs et leurs dépendants, qui forment au-delà du tiers de la population totale de la province, constituent un premier marché. Le cultivateur du Québec se préoccupe d'organiser sa production de manière à pouvoir subvenir aux besoins de sa famille en lait, viandes, fruits, légumes et autres produits qui entrent dans l'alimentation ordinaire. De son côté la fermière pratique l'industrie des conserves et elle trouve amplement de quoi, dans son pardin potager, son verger et son poulailler, se faire pour les mois d'hiver des provisions de premier choix.

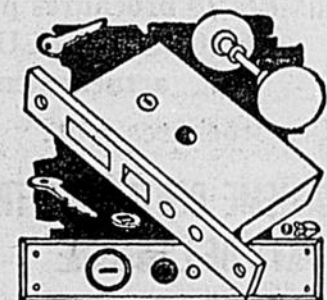
Le village, ou la petite ville en croissance offre un deuxième débouché. Le cultivateur a ses clients réguliers parmi les

professionnels, les hommes de métier et les ouvriers, et il leur vend au jour le jour, de la main à la main, sans frais de manutention et d'expédition, des produits de sa ferme.

Un troisième marché lui est ouvert dans les grands centres urbains, comme Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Chicoutimi, et combien d'autres villes industrielles qui ont surgi un peu partout depuis une ou deux décades.

Ces trois marchés satisfaits, il reste au cultivateur le marché d'exportation vers lequel il dirige la balance de certains produits spéciaux que n'a pas absorbés totalement la consommation familiale, locale ou urbaine, notamment le bœuf, le miel, le sucre et le sirop d'érable, les conserves, les pommes, le beurre et le fromage.

LA PORTE DE "DEVANT"



Sera toujours chez le propriétaire soigneux l'objet d'une attention spéciale. C'est la meilleure annonce.

Demandez les accessoires de

CYRILLE LABELLE & CIE

10, RUE DES FORGES

Les Trois-Rivières

GRAINES ENREGISTRÉES

Quand vous achèterez votre prochain lot de graines, choisissez des Graines Enregistrées. Elles ne coûtent pas plus cher que les graines ordinaires.

Demandez par lettre la Liste des Graines à—

CANADIAN SEED GROWERS' ASSOCIATION
OTTAWA, ONTARIO.

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaires

Argent à prêter, Régle-ments de faillites et de successions, Examens de titres, Difficultés commerciales. Collection, etc

Bureau, 36 Alexandre

Tél. 491 T.-Rivières

Chez **RICHARD**
AU

GROS 40

893, rue Champflour

Les cultivateurs et les "hommes de bois" trouveront tout ce qu'il y a de mieux au meilleur prix: habits de travail, et chaussures.

Aux maires des municipalités et aux curés des paroisses rurales

Avez-vous besoin, dans votre paroisse, d'un jeune médecin, d'un jeune notaire, etc?

Adressez-vous sans délai au Secrétaire-général de L'Université Laval, Québec.

POUR VOS SUCCESSIONS, TESTAMENTS, CONTRATS, ETC.

CONSULTEZ

Alphonse Lamy
NOTAIRE

Dépositaire du greffe du notaire L. P. Mercier

159 rue Alexandre
Trois-Rivières

Bureau du soir,
le vendredi de 7 à 8 heures.

Tél. Bureau 35

NICOLET et... la région

Séance bien réussie

Nicolet. — Une soirée dramatique et musicale eut lieu jeudi soir lors de la mi-carême, à 8 heures sous le patronage de M. le chanoine L. Hébert, curé de la cathédrale. Elle était organisée par les Dames de la Charité de notre ville au profit des pauvres et des orphelins de l'Hôtel-Dieu. Son Excellence Mgr Bruneault, évêque de Nicolet, accompagné de Mgr Ant. Camirant, P.D.V.G., et d'un grand nombre de membres du clergé tant de l'évêché que du Séminaire assistaient à cette soirée.

Une nombreuse assistance envahissait la salle et applaudit prodigieusement les amateurs de cette soirée récréative.

On y joua la comédie en deux actes de S. Labiche et Ed. Martin, intitulée "La Poudre aux yeux".

Les rôles étaient distribués comme suit:

Ratinois, M. J. Alb. Caron; Malingear M. Renaud Chapdelaine; Robert, M. Zéphirin Roy; Frédéric, M. Gérard Boyer; Un tapissier et Maître d'hôtel, M. Philippe Caron; Constance, femme de Ratinois, Mme Emile Gélinas; Blanche, femme de Malingear, Mme Herman Gadbois; Emeline, fille de Malingear, Mlle Juliette Caron; Alexandrine, femme de chambre de Malingear, Mlle Irène Caron; Joséphine, femme de chambre de Ratinois, Mlle Yvette Caron; Sophie, cuisinière de Malingear, Mme Ovide Courchesne; Un chasseur en livrée, M. Nathalie Smith; un domestique, M. Robert Courchesne; un petit nègre, M. Herman Beauchemin; un figurant M. Edouard Smith.

Mlles Madeleine Pellerin et Agathe Proulx firent les frais de l'entr'acte en interprétant un duo de chant: "Le compliment de Normandie". Il y eut aussi un solo de violon par l'artiste violoniste, M. H. Châtillon, B.A.D.C.D., de cette ville.

M. Raoul Dubec dirigeait l'orchestre pendant que Mlle Cécile Châtillon accompagnait au piano.

Cette soirée fut fort goûtée de l'assistance.

Les acteurs rendirent leur rôle avec maîtrise et méritent des félicitations.

Funérailles de M. Louis Cadotte

Gentilly. — Dernièrement avaient lieu à notre église paroissiale les funérailles de M. Louis Cadotte, décédé subitement.

Un grand nombre de personnes accompagnèrent la dépouille mortelle de la résidence mortuaire où déjà avaient pris place, les élèves du couvent et de l'école. Au commencement de l'office, l'église était remplie comme aux jours de grande solennité.

Le défunt âgé de 73 ans, laisse pour pleurer sa perte, 4 garçons, MM. Arthur, Frédéric, Joseph, Henri, 3 filles, Mme Pierre Gatineau, née Justina, Mme Franklin, née Yvonne de Californie, Mme Maurice Picher, née Marie-Ange de St-Jérôme et plusieurs petits-enfants.

Portait la croix, M. Albert Rheault. Conduisait le corbillard, M. Joseph Bécotte, portait la dépouille mortelle, MM. Samuel Rheault, Achille Lavigne, Alphonse Rheault, Alfred Lavigne, Joseph Beaudette, Lucien Rheault.

La collecte fut faite par MM. Samuel Rheault et Achille Lavigne.

Nos sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

VISITEURS

Mme F. Fortin et son bébé Gerald, de Trois-Rivières chez sa mère, Mme Charles Fontaine.

M. et Mme Ena Brunelle et leurs enfants de Trois-Rivières chez des parents et des amis.

M. Lionel Mailhot de Trois-Rivières chez son amie, Mlle Alice Poliquin.

Messe spéciale

Nicolet. — Dimanche le 18, à 8 heures, une messe spéciale fut célébrée en la cathédrale de Nicolet pour les Chevaliers de Colomb de cette ville à l'occasion de la clôture de l'Année Sainte.

Les Chevaliers partirent en groupe pour se rendre à l'église.

M. l'abbé Laurent Gaudet, professeur au Séminaire, nouvellement initié membre des Chevaliers de Colomb célébra la sainte messe.

M. le chanoine L. Hébert, curé de la cathédrale et chapelain du Conseil des Chevaliers fit une courte allocution.

Deuil profond à Nicolet

La révérende soeur Sainte-Lucie des Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge, vient de mourir à l'hôpital du Christ-Roi, Nicolet, à l'âge de soixante-trois ans, dans la quarante-sixième année de sa carrière religieuse.

La défunte laisse le souvenir d'une femme de haute valeur. D'une intelligence vive, d'un esprit souple et réfléchi, d'une volonté ferme et énergique, d'une rare habileté dans les affaires, d'un grand savoir-faire, elle était excellemment douée pour l'action et l'organisation. C'est sans compter qu'elle mit ces précieuses qualités au service de l'éducation de la jeunesse dans les divers postes que lui confia sa communauté.

Gentilly

MARIAGE

Dernièrement eut lieu dans notre église paroissiale le mariage de Mlle Marie-Rose Coriveau à M. Atchie Robichaud.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé Letendre.

Après la cérémonie il y eut réception chez la mariée.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

VA ET VIENT

M. et Mme Henri Doucette et leurs fillettes Aline et Gisèle de St-Grégoire en visite chez des parents et des amis.

M. et Mme Maurice Cyrenne de Bécancour en visite chez M. Egide Baril.

Mlle Yvette Tourville de Trois-Rivières en visite chez son grand-père, M. Joseph Labonté.

Mlle Irène Labonté est de retour d'une promenade aux Trois-Rivières où elle a visité des parents et des amis.

Ste-Angèle de Laval

M. et Mme Camille St-Yves née Marie-Louise Lacoursière, viennent de perdre leur enfant bien-aimée, Marie Marthe Noëlla. Elle est morte le 12 mars à l'âge de deux mois et demi.

Conduisait le deuil:

Camille St-Yves, son frère Christian, ses soeurs Rachel, Thérèse, Jeanne d'Arc, Anne-Marie, Brigitte; ses oncles et tantes M. Gérard St-Yves, M. et Mme Donat St-Yves, Ursule St-Yves, Mme Arthur Gauthier, M. Clément Gauthier, Mlles Simone St-Yves, Marie St-Yves, Wilfrid Pichette, Ovide St-Yves, Patrick Baril, M. Sylvio Baril.

Le libéra fut chanté par M. l'abbé Rosario Lafontaine, curé de notre paroisse.

NAISSANCE

M. et Mme Alphonse Lessard, née Marie Anne Lupien sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Fortunat Aurèle. Parrain, M. Fortunat Lessard, marraine, Octavie Vincent, respectivement oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

MM. Albertino Carle, Léo Carle, Téléphore Terrien, Albert Béland, Briand Bergeron, et M. Beaudry sont actuellement en retraite fermée.

Lisez les annonces

C'est un bon moyen d'économiser sur vos achats.

Funérailles imposantes de M. Henri Thibaudier

Gentilly. — Dernièrement ont eu lieu en notre église paroissiale, les funérailles imposantes de M. Henri Thibaudier, frère de feu Mgr Thibaudier, ancien curé de Gentilly.

L'église, pour la circonstance, avait revêtu ses plus riches tentures de deuil et le service fut chanté par M. le vicaire Tétreault. La chorale sous l'habile direction du notaire Rheault rendit avec succès une messe des morts harmonisée.

Portait la croix M. Adélaïde Roux. Conduisait le corbillard M. Henri Dubord; les porteurs étaient: MM. Edmond Lavigne, Aurèle Maillhot, Ferdinand Beaudoin, Maurice Poudrier. La collecte fut faite par MM. Aurèle Maillhot et Ferdinand Beaudoin.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte une fille, Mme Camille Giroux, née Blanche, une brue, Mme Victor Thibaudier et treize petits-enfants.

Nos sincères sympathies.

Service anniversaire

Gentilly. — La semaine dernière eut lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'ami, le service anniversaire de Mme Arthur Scheling, née Marie-Anne Brunelle. Le service fut chanté par M. le vicaire Tétreault.

Le vrai cheval arabe est l'espèce Keheilan qui a été produite à l'état pur depuis l'époque de Mahomet (environ 570 A.D.) A l'heure actuelle l'Arabie ne possède que 1,000 animaux de ce type. Il y en a d'autres types distinctifs, et en outre il y a une multitude d'espèces orientales qui sont comprises dans l'espèce "Arab".

Les Forges de Shawinigan

Les forges de Shawinigan étaient situées sur le territoire de la paroisse de Saint-Boniface, sur les bords de la rivière Shawinigan. Cette rivière fournissait la force motrice nécessaire pour activer la soufflerie. On profita de la déclivité de cette rivière pour construire le haut fourneau. Ce dernier se trouvait entre le septième et le huitième rang, au bout des terres du septième.

La compagnie Grondin qui exploita ces forges, avait fait souscrire son capital un peu partout dans la province. Elles furent en exploitation en 1885.

Cet endroit devint un lieu d'activité. Le haut fourneau employait un grand nombre d'hommes, tant dans les opérations de la fonte, que dans la confection du charbon de bois. Le minéral de fer était pris dans les environs. La fonte en gueuse était transportée aux Trois-Rivières par voiture.

Ces forges se trouvaient à 25 milles des Trois-Rivières et à 6 milles de St-Etienne des Grès.

Les forges de Shawinigan n'ont fonctionné que cinq ans. En 1890 tout travail cessa.

La plupart des gens qui avaient souscrit du capital perdirent leurs mises.

Le tout fut rasé vers 1892. Aujourd'hui le silence plane sur ces lieux qui furent témoins de tant d'activité.

D'après les détails que nous avons pu obtenir, M. Grondin qui avait organisé la compagnie qui exploita ces forges, venait des Etats-Unis. Il a laissé un triste souvenir auprès des gens qu'il exploita par la souscription d'actions.

Ce fut la dernière tentative d'établissement de forges dans la région. Ce fut aussi celles qui laissèrent le plus triste souvenir. Aucune des autres forges installées, dans la région du St-Maurice, devinrent une calamité.

NARRATOR

Joyeux Pâques

à tous nos clients et amis

La saison printanière marque le début de la vente de la crème à la glace. Ceux qui ont des réfrigérateurs vont commencer à s'en servir pour conserver la crème glacée et satisfaire ainsi aux nombreuses demandes qui leur seront faites.

**MANGEZ PLUS DE
CREME A LA GLACE**

Une pinte de crème à la glace contient une valeur nutritive productrice d'énergie égale à 1 2-5 lbs de beefsteak, 3 3-4 lbs de poulet, 4-5 lb de jambon, 3 4-5 lbs de morue, 14 oeufs, 1 4-5 lb de fèves, 4 1-3 lbs de pois, 10 3-4 lbs de tomates.

LAIT CREME BEURRE

CREMERIE

Des Trois-Rivières et Régat

700, rue Plaisante

Téléphone 308

LES TROIS-RIVIERES

BROCHURES DEMANDEES

Deux des 19 brochures publiées dans la série des "PAGES TRIFLUVIENNES" sont actuellement épuisées.

Ces brochures sont:

TROISIEME CENTENAIRE TRIFLUVIEN (série B, No. 2)
AU PAYS DE L'ENERGIE (série B, No. 3)

Ceux qui pourraient disposer d'exemplaires de ces brochures nous rendraient service. Nous les rachèterons ou les échangerons. Il nous en faudrait plusieurs copies pour répondre aux demandes de collections complètes qui nous viennent de l'extérieur.

Abbé ALBERT TESSIER,
Au Séminaire.

Téléphone 3307.

**Critiques
Concerts**

Littérature - Musique - Théâtre

**Esquisse
Etudes**

Notations

Il y en a qui passe leur temps à vanter les autres. Ce sont les faibles et, pour cela, ce ne sont pas les moins infatués d'eux-mêmes.

Les compliments ont le curieux air de vous dire qu'on vous trouve médiocre mais qu'on vous le pardonne.

Les écrivains ont le droit d'être loués à bon escient. Mais ils ne peuvent se passer d'un mentor au jugement sûr, à l'esprit ouvert, exigeant et tyrannique, qui sait les stimuler et décupler leur force de travail en critiquant leurs oeuvres avec fermeté.

Les sots ne ménagent pas leur enthousiasme ni leur approbation. Vous les reconnaîtrez à ce signe.

Si vous écrivez, cherchez un homme qui combatte vos préjugés.

L'admiration des imbéciles vaut ce qu'elle coûte.

En littérature, l'envie et la jalousie sont les formes les plus avancées de l'admiration.

Celui qui a du génie, voire même du talent, savent en découvrir chez les autres.

Créer c'est avant tout découvrir. La découverte est le terme où l'effort replié sur lui-même, se défait. Le poète qui découvre de nouvelles relations entre les hommes et les choses, est un créateur. Agir c'est découvrir; découvrir c'est créer.

Combien qui, leur vie durant, rapporte l'intelligence des autres à la leur propre.

Qui possède du génie se sent faible devant ce qu'ont fait les prédécesseurs. Ce n'est pas ce qui fait le génie, mais bien le signe auquel on le reconnaît.

C. M.

EDITIONS DU TOTEM
Medjé Vézina



**"CHAQUE HEURE A
SON VISAGE"**

Poèmes

**Nouveautés
Littéraires**

"Pierre Radisson"
par Donatien Frémont

"Le Paria"
roman
par Ubald Paquin

"Un de Jasper"
roman, par
Marie-Rose Turcot

EN VENTE A
LA LIBRAIRIE AYOTTE
1465 rue NOTRE-DAME

Ailleurs

UN CURIEUX "LIVRE PARLANT"
A L'EXPOSITION DE CHICAGO

Il ne s'agit pas d'une "bande sonore" mais d'un véritable livre, de grand format, relié en cuir rouge et posé sur un pupitre incliné. Toutes les quinze minutes, le volume s'ouvre automatiquement et les pages, mues par un mystérieux mécanisme, se tournent d'elles-mêmes, si l'on peut dire, toutes les deux ou trois minutes environ, montrant de belles illustrations en couleur. Sous ces illustrations il n'y a pas de texte imprimé : au lieu de lire, le public entend les explications, que clament deux haut-parleurs placés de part et d'autre du pupitre : la synchronisation est faite de telle manière que ces commentaires oraux coïncident exactement avec les illustrations présentées et avec le mouvement automatique des pages.

LE FRANCAIS TEL QU'ON L'ECRIT

Un jeune écrivain a publié récemment un roman fort intéressant mais où abondent solécismes, barbarismes et fautes d'orthographe. Les critiques n'ont pas manqué d'en faire la remarque, et le romancier en est fâché. Rencontrant l'autre jour André Thérive, il lui lance :

— Vous avez beau dire : je sais mon français.

— Sans doute, répond l'auteur de Querelles de langage, mais c'est celui des autres que vous ignorez.

COLETTE ET LES SOURIS

Colette, l'auteur applaudi de La Chatte, fit, l'autre jour, une querelle assez aigre à J.-J. Brousson :

— Tu as, paraît-il, lui dit-elle, des souris chez toi ? Quelle chance ! Ce sont des bestioles gracieuses, spirituelles... Et tu les empoisonnes, ah ! j'ai appris, avec du blé rouge ! Tu n'es pas digne d'une pareille aubaine.

— Ohère Colette, je ne nourris aucune inimitié contre les souris, et je suis bien de votre avis. Ces bestioles sont pleines de grâce et de fantaisie. Mais elles s'en prennent à mes livres. Elles décortiquent le maroquin et les relieures. Elles s'attaquent même aux vôtres.

CARLO RIM

Carlo Rim le spirituel caricaturiste et journaliste Français vient de se libérer de son boulet. Il donne ses impressions à un ami :

— Le journalisme mène à tout, à condition d'en sortir... Je suis heureux de me retrouver libre après des années passées, sur mes ronds de cuir de rédacteur en chef, à recevoir des confrères en costume de voyage, retour de reportages... Maintenant je voudrais bien faire comme eux... Les chefs de gare ne prennent jamais le train... Et attendent je vais passer (si cela intéresse vos lecteurs) de studieuses vacances et préparer ma rentrée comme un bachot... Je terminerai une pièce de théâtre, un album et le premier volume de mes mémoires...

— Déjà ?

— Oui, voyez-vous, le plus souvant on écrit ses mémoires lorsqu'on l'a... perdue, si j'ose dire ! M. Virgule réfléchit profondément. "Après tout, il se pourrait bien que je lance bientôt une revue... parce que ce que je vous disait tout à l'heure, au fond je ne le pense pas... Vous savez, quand on a le journalisme dans le sang..."

Et M. Virgule disparut tranquillement, dans un rayon de soleil.

Les expéditions de bestiaux de l'Ouest à l'Est du Canada l'année dernière se décomposaient ainsi : 90,239 boeufs ; 4,159 veaux ; 287,283 porcs, et 55,162 moutons.

Lisez les Livres
de Chez-Nous.

Abonnez-vous aux
Bochures Trifluviennes.

Dans le petit monde de nos lettres

**Les lettres
et les femmes**

Il n'est pas d'acte humain qui n'ait en quelque sorte la femme pour motif. Le gentleman interlope qui risque sa vie dans une échange de balles ne le fait pas autrement que dans l'espoir de couvrir de bijoux et de fourrures une femme fatale. Il en est ainsi du financier. Et le commis de banque ne persiste dans une voie où la patience joue un aussi grand rôle qu'afin d'obtenir un jour le cachet qui lui permettra de se marier et de mener une vie bourgeoise.

Les écrivains suivent cette dure loi de la femme. S'ils aspirent à décrocher des palmes, ce n'est que dans l'espoir inavoué de les jeter aux pieds d'une femme. Que de veilles et de nausées pour en arriver à cette fin. Otez le concept de la vanité auquel se rallie celui de la femelle, et vous obtenez immédiatement un univers de fainéants.

Mais les femmes dédaignent d'écrire. Elles sont assurées de survivre dans les oeuvres des hommes. Elles ne prennent pas la peine d'ouvrir des chefs-d'oeuvre, elles se contentent de suggérer.

En effet la femme est pour l'écrivain un sentiment qui se rattache à ceux de la mort et de l'éternité. L'éternel féminin, dégagé de sa guangue charnelle, incarne dans l'esprit une déité.

On peut donc dire que la femme constitue un moyen terme entre la terre et le ciel. Les jeunes littératures commencent par chanter la terre. A mesure qu'elles vieillissent elles magnifient la femme. Quand elles ont mûri, elles découvrent Dieu.

C. M.

**Montherlant
écrit à Grignon**

L'ORDRE publiait récemment une lettre de Montherlant à Claude-Henri Grignon.

Montherlant est un des jeunes écrivains sur qui repose l'avenir des Lettres Françaises. Nous pourrions affirmer que la RELEVÉ DU MATIN dont il est l'auteur, est un des plus beaux livres qui ait été édité en France depuis la guerre.

Montherlant découvre Grignon. Voici le texte de cette lettre.

Je viens de lire, Monsieur, avec un vif intérêt, ce beau, sensible et profond roman que vous m'avez envoyé. Vous êtes un parfait créateur d'atmosphère, et vous m'avez donné la nostalgie du Canada, où j'irai peut-être un jour : j'y trouverais à la fois, il me semble, la solidité des choses anglaises, et la seule France qui soit aujourd'hui aimable, celle du passé. Je vous remercie d'avoir fait lever en moi tous ces sentiments. Votre livre m'a été comme la colombe à ceux de l'arche : elle m'a indiqué une terre ferme, au milieu de nos déluges.

Croyez, Monsieur, à l'expression de mes sentiments les meilleurs.

MONTHERLANT.

Paris, 3 mars 1934.

Un maître-chanteur

Alfred DesRochers est maintenant le père de 6 enfants. Germain, son plus vieux, réalise le type sanguin. Et comme tous les sanguins de son âge, il possède un air calin et des qualités qui plaident pour qu'on obéisse à ses caprices.

L'autre jour, Germain DesRochers pénètre dans le cabinet de l'auteur de "Paragraphe". Il a fardé ses joues.

— Tu n'as pas honte lui dit son père de faire usage de ces trompe-l'oeil. Laisse cela aux femmes.

— non papa, répond le mioche. Je suis plus joli quand je suis fardé.

DesRochers se retourne vers nous. — Voyez, dit DesRochers. Son tempérament perce déjà. Il deviendra maître-chanteur.

**"Pages attrayantes
et instructives"**

Au point de vue de la petite histoire, c'est probablement aux Trois-Rivières, que se poursuit en ce moment, le travail le plus enthousiaste, le plus tenace et le plus pratique. Pourquoi les écoles ne seraient-elles pas inondées de ces "Pages" attrayantes autant qu'instructives ? — (Eugène L'Heureux, L'Action Catholique).

Ces Pages Trifluviennes comprennent une vingtaine de volumes, d'histoires, de légende, de récits, de poésie, que l'on peut se procurer en s'adressant à l'abbé Albert Tessier, au Séminaire chez Henri Cloutier, coin Royale et Bonaventure et au Syndicat d'Initiative, rue St-Pierre.

"Destinée"

La chanson, doucement expire sur les lèvres maternelles... Bébé a clos ses paupières toutes rouges encore des larmes qu'il a versées. La mère, émue, contemple son fils, son tendre et sensible petit homme dont le sommeil agité, n'a pas amené ce soir le demi-sourire habituel, sur la bouche crispée...

A cinq ans, on pleure pour des "bobos" qu'une maman guérit par des baisers... à vingt ans, on pleure aussi, parfois tout seul et la souffrance est plus aigue et les larmes plus amères... Quand on est doux et timide... et tendre et sensible, la vie est plus mauvaise, les joies plus rares, les chagrins plus douloureux... les rêves que l'on fait demeurent... ce qu'ils sont : des chimères... les êtres que l'on aime, parfois nous abandonnent.

Heureux, si l'on possède encore la maman indulgente des années premières. Courir aliciter ses sanglots dans l'étreinte protectrice !... cela est bon et ranime le courage qui fait continuer l'aride montée du Devoir...

Mais quand on est seul... bien seul, sans un ami, sans un frère pour pleurer avec soi... il arrive que l'on se révolte, que l'on blasphème le Dieu qui tout petit nous aimions...

Bébé, comme s'il avait pénétré la pensée maternelle a rouvert ses grands yeux tristes... sa menotte rêveuse erre dans ses cheveux. D'une voix apeurée, il murmure passionnement : "Ne me quitte pas, maman !... Je suis si petit !" La pauvre femme tressaille et serre éperduement contre elle son petit qui l'implore !

Avenir... Destinée... Inconnu fascinant, horizon féérique pour les uns... angouisse poignante, incertitude navrante pour les autres. L'avenir, domaine du Seigneur, la science humaine est trop infinie pour y pénétrer... il est un sage qui a dit : "L'homme s'agite : Dieu le mène".

Est-il axiôme plus terriblement clair ?

"CLAUDE"

Le pâturin bleu du Canada ou "Pâturin comprimé" est inconnu en Hollande. Il est classé comme mauvaise herbe par les inspecteurs de semence du gouvernement hollandais.

Evocation

POEME

Voici, baigné de lumineux matin, Saint-Malo et ses dômes vieillots.

Les lucarnes coiffées de feuillages s'éveillent aux volées des cloches monacales.

Sur les pavés déserts résonne le galoppement sonore d'un coursier.

Et dans un rêve qui s'achève à l'aurore, l'ancêtre Angevin, petit soldat du roy, chevauche encore vers le beau port de mer.

De loin montent les ballades des estaminets.

Voici l'auberge à relai, son hôtelier rubicond, et les buveurs accoudés devant d'écumeux pichets de cidre.

Voici le vieux hâvre battu des vagues marines et, juchés sur des ballots de varech et de sel, voici les anciens loups de mer qui baillent vers les flots.

Une caravelle large ses voiles vers la Nouvelle-France, pays de songe. Et ce matin le débarcadère jouit de flâneurs inaccoutumés. Les chevaux piaffent au frais des appetis. Les bruits joyeux s'emmêlent dans l'air salin.

Et parfois l'éclatant juron des embardeurs domine le fracas des felouques balottées aux bouches des goulets.

Clément MARCHAND.

R. P. Gonzalve Poulin,
o.f.m.

**NEREE
BEAUCHEMIN**

Etude critique

EDITIONS DU
BIEN PUBLIC

EDITION DU TOTEM
MONTREAL

Claude-Henri
Grignon.

**UN HOMME
ET SON
PECHE**

Un livre dont le tissu et la teinte sont essentiellement canadiens.

Un Homme et son Pêche marque l'apparition du premier personnage classique de notre littérature.

Procurez-vous ce livre. Il s'épuise rapidement.

En vente :
LIBRAIRIE AYOTTE,
Rue Notre-Dame
HENRI CLOUTIER, Env.
Angle Royale et
Bonaventure

Un malade compliqué

Le monde de la finance souffre d'une atrophie dont il ne peut guérir facilement. Depuis le début de la crise le mal n'a fait que s'accroître. Justement alarmé par le dégrossissement continu de sa bosse, il a appelé des charlatans ayant raté leur guérissage, des spécialistes ont été convoqués à leur tour. Leur diagnostic se rallia autour de cette idée centrale. Le monde de la finance a trop mangé, pas assez mâché. Il souffre d'une indigestion.

Le mal était facile à découvrir mais on ignore encore quelle pilule prescrire à ce malade compliqué pour que ses rouages organiques reprennent leur fonctionnement régulier.

Il est entendu que le ralentissement des affaires est dû à la non conformité des capacités d'achat et de production. Les marchés sont congestionnés par suite de la surproduction. L'écoulement économique de pays à pays est annulé par cet état de choses. Sur une plus basse échelle on attribue de déflation du commerce à la fabrication en série et à la standardisation et l'on donne pour cause aux avatars financiers qui surviennent au peuple, le CREDIT.

Quelle solution peut-on apporter à ce problème? La surproduction n'étant pas la même dans toutes les branches de l'activité humaine, il faut d'abord savoir quelles sont les industries dont le rendement productif est suffisant ou non, avant de prôner des moyens de diminuer cette production. Comme le disait M. Beaudry-Leman dans un exposé doctrinal des formules à appliquer pour la reprise des affaires, c'est de cette différence que naît la difficulté de l'échange qui constitue aujourd'hui la monnaie véritable du commerce international."

C. M.

La population bovine de la France dépasse 15,000,000 de têtes. Les boeufs de travail sont graduellement remplacés par des chevaux depuis que l'on cherche à obtenir un développement plus hâtif dans les différentes races.

Les annonces sont

LE GUIDE DE L'ACHETEUR

Consultez-les avant de faire vos emplettes.

Le Salon

Les gens du monde inclinent de plus en plus à l'appeler "vivoir". Pourquoi? Parce que ce n'est pas français, probablement. Aussi, cela permet de prononcer "vivoaire", et non "vivoère", comme les gens du commun.

Pour notre peuple, le salon est encore la plus vaste et la plus belle pièce de leur appartement. Ils y reçoivent les visiteurs de marque. Des portraits de l'aïeul, de l'aïeule, du père, de la mère, et même de Sir Wilfrid Laurier ou d'Henri Bourassa regardent mélancoliquement les fauteuils vides. Les salons de campagne ont une atmosphère indéfinissable: les fenêtres, toujours hermétiquement closes, sont masquées avec des rideaux, des tentures fleuries et de grands stores verts ou jaunes.

Les salons des gens du monde ont des aspects variés, souvent hétéroclites. Il y a quelques mois, Parizeau s'emportait contre les salons meublés à la japonaise, à l'américaine, à la Louis XV et à la Napoléon tout à la fois. Il avait bien raison.

Naguère, un salon sans piano ou sans harmonium, c'était une fleur sans parfum, un vin sans bouquet. Aujourd'hui le radio "combiné" remplace le piano. On n'a plus le loisir d'étudier ni de s'exercer à un art quelconque, fût-ce la musique qui convient aux pucelles; la machine parlante, chantante ou hurlante nous satisfait.

Chez le peuple, le salon, c'est le royaume de la jeune fille à marier. Elle l'orne à son goût. C'est une affaire d'état que les continuelles disputes entre elle, qui veut reléguer les "cadres de famille" au grenier, et sa maman, qui brûlerait volontiers des lampions devant ces pieuses antiquailles. A mesure que cette chère enfant vieillit, entrevoyant déjà le cap de Sainte-Catherine, la maman se fait moins revêche et dépoille petit à petit son formalisme. Quand vous verrez un salon sans "cadres de famille" et meublé avec un tannet d'affectation, dites-vous qu'une des filles de la maison a été, est ou sera difficile à caser.

Dans nos familles bourgeoises, entre cette tendre poupée et sa maman "chic", c'est la guerre. Car "la dame qui a du chic" empile les potiches, encombre son précieux salon de meubles coûteux et délicats: n'est-il pas le meilleur témoignage du goût de madame? La tendre poupée fume, reçoit des amis qui dansent, qui fu-



M. Bernard Benoit, gérant local de la Great West, et secrétaire de l'Association des Voyageurs de Commerce. M. Benoit est un grand apôtre de la refrancisation et l'inspirateur de plusieurs campagnes à base sociale et nationale lancées sous les auspices de l'A.C.V.

Initiative à souligner

Un confiseur de Grand'Mère vient de lancer sur le marché une nouvelle barre de chocolat portant le nom: Troisième centenaire des Trois-Rivières. Nous félicitons M. L. W. Pichette d'avoir donné à son bonbon un caractère évocatif. Son initiative, oserais-je dire, doit être louée et suivie par tous nos petits commerçants. Si chaque producteur savait donner à son produit un nom ethnique, original et pittoresque la demande en serait beaucoup plus forte (et M. Pichette le dira).

Nous souhaitons donc que cette confiserie savoureuse plaise à tous les Mauriciens et que M. Pichette poursuive son prosélytisme éducatif.

E. F.

ment, qui ne crachent pas à terre tout juste... Aussi maman n'est pas contente, chaque fois que "ma jeune fille reçoit."

Il reste, Dieu merci, chez le peuple et la bourgeoisie, des familles bien équilibrées, comme en témoigne leur salon. Souvent, les manières et le maintien d'un homme trahissent son caractère; vous voulez connaître une famille, examinez son salon.

Dollard DANSEREAU.
(L'ordre)

Pouvoir additionnel de la S.W. & P. au Rapide Blanc

La Shawinigan Water and Power' annoncé que, le 19 mars, la seconde des quatre unités de 40,000 chevaux-vapeur chacune, qui doivent être installées à l'usine du Rapide Blanc, est entrée en opération. C'est la seconde unité à être mise en place dans moins d'un mois; ce qui veut dire que l'exécution du programme de construction de la Shawinigan a dépassé les estimés. Ces unités n'ont pas encore fonctionné à pleine capacité, on attend la hausse de l'eau produite par les fontes du printemps.

On croit que les deux autres unités seront bientôt installées, la première au commencement d'avril et la deuxième au milieu de mai. A cette époque les quatre unités fonctionneront

à pleine capacité de 160,000 chevaux-vapeur.

Le Département de Construction de la Shawinigan Water and Power mérite les plus sincères félicitations pour le succès de ces unités.

Le parachèvement de ces unités porte la capacité de la Shawinigan Water and Power Company à 809,200 chevaux-vapeur.

Le pouvoir de ces deux unités servira à répondre à la demande toujours plus grande dans les territoires desservis par la compagnie.

L'augmentation de la consommation du pouvoir, indiquée dans le Rapport Annuel, s'est continuée durant les deux premiers mois de l'année.

Sur un haut plateau du nord de la Colombie-Britannique, à quelque 3,000 pieds au-dessus de la mer, une invasion de la tordeuse de l'épinette est depuis longtemps en voie de développement dans une forêt composée de sapins baumiers et d'épinettes d'Engelmann.

Miell'o

Un mot délicieux pour désigner un produit d'une douceur et d'une suavité incomparables! Miell'o est un produit de chez nous. Le miel de nos abeilles s'y mêle au chocolat et aux amandes pour la joie de la bouche!

Miell'o est fabriqué à St-Thécle par La Compagnie de Chocolat au miel. Il se présente dans un emballage soigné, attirant. Sur une boîte enveloppée dans la cellophane des dessins élégants représentent une ruche et des fleurs de ruelle. Des inscriptions dans les deux langues font une réclame discrète et du meilleur ton. Nous osons avec plaisir la formule suivante dans le texte anglais: Made in Canada by La Compagnie de Chocolat au miel.

Ce produit local connaît déjà une grande vogue à travers le pays. Il faut que nous lui fassions chez nous l'accueil qu'il mérite! Ceux qui l'ont lancé ont droit à notre encouragement. Achetez Miell'o pour les réjouissances pascales. Vous aurez vingt raisons de vous réjouir de votre geste! (r)

Téléphone 456.

ARTHUR SPENARD

COURTIER

Assurances générales

944, RUE ST-PIERRE

Trois-Rivières.

EDIFICE SPENARD

J. H. René de Cotret, C.G.A. Henri Ferron, C.A.

René de Cotret, Ferron & Cie

Comptables Licenciés,
Auditeurs et Syndics.

137, rue Alexandre

Trois-Rivières

Montréal Québec Ottawa Shawinigan Falls Paris

VALEURS MINIERES

Nous exécutons toute commande et pouvons fournir toute information sur ces valeurs.

L.G. BEAUBIEN & Cie

Membres

de la Bourse de Montréal
du Montreal Curb Market

1484, RUE NOTRE-DAME

TROIS-RIVIERES

LA

SUN LIFE INSURANCE Co.

OF CANADA

Désire offrir à tous ses détenteurs de polices
ses vœux pour un

JOYEUX PAQUES

AUGUSTE COOKE
Gérant de district.

J. B. A. GRENIER
Secrétaire

EDIFICE AMEAU
Trois-Rivières

D'un jeudi à l'autre...

JEUDI, LE 22 MARS

HOCKEY.—Détroit cause une surprise en battant Toronto sur leur glace dans la première joute de leur série. Goodfellow et Lewis comptent pour Detroit et Conacher enregistrent pour Toronto.

L'Olympique de Détroit déclassé le Syracuse par 5 à 1 dans une joute de détail de la ligue Internationale.

Les Eperviers de Chicago triomphent des Canadiens au pointage de 3 à 2 dans la première partie de leur série.

Le London est vainqueur du Buffalo dans un match contesté disputé à London par 3 à 2.

Le Club Philadelphie donne une leçon aux Cubs de Boston par 8 à 4 pour remonter en troisième position de la ligue Canadienne-Américaine.

BASEBALL. — St-Louis (N), Cleveland (A), Philadelphie (A), Philadelphia (A), Philadelphia (N), St-Louis (A), Cincinnati (N), Boston (N), et New-York (A) sont vainqueurs dans d'intéressantes parties jouées à leurs camps d'entraînements respectifs.

BOXE.— Bob Godwin remporte la décision sur Johnny Risko, poids lourd de Cleveland, à Dayton Beach. Un malheureux incident se produit alors que le juge H. H. Smith, de la Cour de Circuit de Cairo, Mich. meurt subitement d'une syncope juste comme la bataille prenait fin.

VENDREDI, LE 23 MARS

HOCKEY.— La valeureuse équipe de Moncton, champions des Provinces Maritimes, élimine le club McGill en gagnant par 3 à 1, remportant ainsi la série au pointage de 6 à 2.

Les Castors de Québec luttent courageusement pour la troisième position de leur ligue en remportant la victoire sur les Reds de Providence par le résultat de 2 à 1. Jacques Toupin compte son point habituel.

BASEBALL.— Les Royals de Montréal, sous la direction de Oscar Roetger jouent leur première partie à leur camp d'entraînement et s'attaquent au Brooklyn de la ligue Nationale. Les Dodgers sont vainqueurs par le score de 6 à 5.

SAMEDI, LE 24 MARS

HOCKEY.— Le Toronto Maple Leafs cède de nouveau sous les attaques des Red Wings et essuient une seconde défaite au score de 6 à 3. Le jeune Wilfrid Cude est sensationnel devant la cage du Détroit.

Les Arrows de Philadelphie s'assurent une place dans le classement final de la ligue Canadienne-Américaine.

L'ENDROIT IDEAL POUR L'ACHAT DE VOS CHAUSSURES



Nous nous spécialisons dans l'ajustement parfait des chaussures, selon les méthodes de l'orthopédie moderne.

POUR LE PRINTEMPS

Les nouveaux modèles de la saison sont arrivés. Nouveaux bas prix et choix considérable.

CHAUSSURES

POUR TOUTE LA FAMILLE

J. A. Gosselin

Seul agent aux Trois-Rivières pour les fameuses marques Hart, Walkies, Glove-Fit Slater, Wr Locke.

1392 Hart. Tél. 537

Paul Goulet



Le brillant ailier de gauche du club Shawinigan Water & Power, qui a connu une saison exceptionnelle, le en se classant premier compteur de la Ligue de la Cité, avec un actif de 17 points et de 6 assistances. Rusé, vif et très actif, ce jeune joueur a rendu à son équipe des services signalés, et a consciencieusement aidé ses coéquipiers à maintenir le club en première position.

caine grâce à leur victoire de 5 à 2 sur le New-Haven Eagles.

Dans la ligue internationale, le London est vainqueur du Syracuse par 4 à 2 tandis que le Détroit le meilleur de l'argument avec Buffalo par un pointage de 5 à 1.

DIMANCHE, LE 25 MARS

HOCKEY.— Les Maroons finissent par éliminer les New-York Rangers de la course au championnat mondial en gagnant au score de 2 à 1 dans la deuxième et dernière partie de leur série.

Le club New-Haven défait les Cubs de Boston par 4 à 3 au cours d'une partie marquée par trois batailles entre joueurs.

Les Eperviers de Chicago et les Canadiens annullent au score de 1 à 1. Les Habitants se trouvent par ce fait éliminés, ayant perdus le premier engagement par 3 à 2. Howie Morenz se fait fracturer le pouce de la main droite dès le début de la partie et doit se retirer du jeu.

On présente à Chuck Gardiner, gardien des buts des Eperviers de Chicago, le Trophée Vézina.

Les Castors terminent la saison en battant le Providence par 2 à 1. Toupin participe au score des deux points. Il appert que le Club Québec ne fera plus partie de la ligue Canadienne-Américaine, l'hiver prochain.

(Suite à la page 16)

Jeux Olympiques

Berlin. — Deux autres nations ont annoncé officiellement qu'elles participeraient aux Jeux Olympiques de 1936, qui auront lieu ici, ce qui porte à neuf le total des inscriptions. La Turquie et la Hongrie sont les derniers pays inscrits, les autres nations étant l'Autriche, la Tchécoslovaquie, la Letvie, la Finlande, la Norvège la Suisse et la Belgique. D'autres inscriptions officielles sont attendues prochainement.

On ferait jouer Nels Crutchfield

Montréal. — Eddie Gerard, gérant des Maroons, a déclaré que si l'un de ses joueurs était blessé dans la partie de ce soir, il engagerait immédiatement Nelson Crutchfield, de l'Université McGill, et l'enverrait sur la glace. Les clubs participant au détail de la N. H. L. ont le droit de signer des amateurs maintenant mais ils ne peuvent rappeler un joueur professionnel.

Sportscope

Les parties de la ligue Canadienne-Américaine n'étaient pas arrangées... elles étaient bien cédulées.

Et nous croyons que c'est le contraire pour la N. H. L.

Un quotidien à gros titres nous annonce que Jean Pusie laissa le club Rangers pour sauvegarder la position du vénérable gérant Lester Patrick.

Très touchant, et c'est probablement la même raison qui

lui fit laisser les clubs Canadien, Philadelphie, Trois-Rivières et Québec.

Le détail de notre ligue de la Cité se commença à coups de bâton et se termina à coups de plumes.

La balle MOLLE sera DURE.

Le sport a d'étranges surprises.

Le sport de la saison... se mouiller les pieds.

G. DUVAL.



IL VAUT MIEUX DONNER QUE RECEVOIR.

Quand vous servez du Gin de Kuyper, vous fournissez une preuve réelle de bonne camaraderie.

1⁰⁰ la bouteille de 10 onces
2⁵⁰ la bouteille de 26 onces
3⁵⁰ la bouteille de 40 onces

"Cette Réelle Saveur de Hollande"

GIN de KUYPER

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Mélangé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, DISTILLATEURS Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695.

T'a pas

(DÉJÀ ENTENDU CES VIEILLES RENGAINES ?)



L'OURS VA SORTIR DE SA OUAICHE BÉN VITE - RIEN À MANGER. PRINTEMPS PAS LOIN - OUAH!

T'a pas déjà éprouvé un retour d'enthousiasme devant cette prédiction du vieux chef Plume d'Aigle.



NOT' VIEUX COQ A R'COMMENCÉ À CHANTER - ET L'TAS DE BOIS EST PAS MAL BAS. L'PRINTEMPS EST PROCHE, BONDANCE!

Et tu commences à penser au golf quand le père Belhumeur parle de cette façon.



LES OURS ET LES COQS - QUELLE FARCE!

Mais le Bonhomme Hiver enfonce tous les pronostics avec quelques semaines supplémentaires d'une température dans ce goût-ci.



OH! JE PENSE BIEN QUE JE PUIS ENCORE FAIRE UN PEU DE PRATIQUE INTÉRIURE!

T'a pas déjà essayé la BLACK HORSE? Elle ne fait jamais défaut, quelle que soit la température.

Dites simplement - "Bière BLACK

HORSE Dawes S.V.P.

Ce soir, joute entre les Canadiens et les Castors

D'un jeudi à l'autre

(Suite de la page 15)

LUNDI, LE 26 MARS

HOCKEY.— Le Toronto se rallie pour battre le Détroit sur sa propre glace par le résultat de 3 à 1. Ken Doraty le minuscule joueur de Regina joue brillamment.

Les Hawks de Moncton continuent leur série de victoire en prenant la mesure des Tigres de Hamilton par 2 à 0. Cette joute est la première de leur élimination pour la représentation de l'est du Canada dans la finale pour la coupe Allan.

Harry Rockburn, le brillant joueur du London de la ligue Internationale jouera plus de la saison, ayant eu une artère du pied coupée au cours de la dernière joute de son équipe avec Syracuse.

MARDI, LE 27 MARS

HOCKEY.— On mande de Montréal que Nelson Crutchfield, l'effectif ailier du McGill passera aux Maroons si la maladie ou des blessures les privaient de l'un de leurs joueurs pendant les joutes d'éliminations.

Les Oursons de Boston ont passé la nuit au club Philadelphie dans le premier match de leur série pour le privilège de rencontrer le club Providence pour la suprématie de la

ligue Canadienne-Américaine. Pointage 3 à 1.

Buffalo et London sont vainqueurs de Détroit et Syracuse dans d'intéressantes joutes d'éliminations. Jean Pusie, le joueur tant discuté compte trois points pour les Tees.

BASEBALL.— Cincinnati (N), St-Louis (N), Cleveland (A), Baltimore (D), Détroit (A), et Boston (A) remportent des victoires décisives sur leurs adversaires aux camps d'entraînements.

MERCREDI, LE 28 MARS

HOCKEY.— Le club Chicago Hawks passe un savon aux Maroons en prenant la décision par 3 à 0 dans la première joute d'une série de deux parties.

Les Maple Leafs de Toronto égalisent les chances dans leur série avec Détroit en gagnant la quatrième partie d'élimination par 5 à 1.

Les Eperviers de Moncton sont défaits, à Toronto, par les Tigres de Hamilton, par le score de 2 à 1, mais gagnent cependant la série par le résultat de 3 à 2.

Les Canadiens de la Ligue Nationale et les Castors de la Canado-Américaine clôtureront la saison hivernale dans la vieille Capitale au cours d'une intéressante joute d'exhibition. Lorsque la cloche mit fin aux hostilités, le pointage était 5 à 4 en faveur des Habitants.

Une aubaine qu'il ne faudra pas manquer.— Ouverture à 8.45 heures

Les amateurs de hockey de notre ville auront l'avantage d'assister ce soir à une joute de hockey disputée entre les deux clubs professionnels qui bénéficient le plus de leur sympathie: le Canadien, de la Ligue Nationale, et le Québec Castor, de la Ligue Canado-Américaine.

La partie commencera à 8.45 heures, et la nouvelle a soulevé un tel enthousiasme parmi les partisans du hockey, qu'on est en droit de s'attendre à une assistance des plus considérables.

Nous n'avons pas à faire l'éloge des joueurs que les triluviens verront travailler sur la patinoire de l'Aréna Laviolette, ce soir. Ils sont connus de tous. Nous engageons fermement tous les amateurs à ne pas manquer cette aubaine, qui couronne brillamment la saison de hockey.

Nos médecins et le 3ième Centenaire

A sa dernière réunion régulière, la Société Médicale du District des Trois-Rivières a adopté une résolution spécifiant qu'elle veut coopérer avec le Comité du Troisième Centenaire et les autorités municipales afin d'obtenir des pouvoirs publics l'aide financière nécessaire à la commémoration des fêtes de l'été.

Une copie de la résolution a été adressée à l'Hon. M. R. B. Bennet, à l'Hon. M. Taschereau et à S. H. le Maire Robichon.

Pour l'Hôpital Saint-Joseph

C'est le mardi, trois avril prochain qu'aura lieu la grande partie de cartes organisée par les Dames de Charité. La soirée commencera à huit heures et l'entrée se fera par la rue Ste-Julie. Tout le monde est invité, y compris les Messieurs qui ne franchissent pas toujours aussi gaiement le seuil du grand édifice.

A la Maison C. W. Lindsay, sur la rue Notre-Dame, sont exposés les prix nombreux et très beaux envoyés par les amis de l'oeuvre.

Les personnes qui ont des billets ou qui se sont engagés à former des tables, voudront bien, si possible, rapporter l'argent à la fin de la semaine, aux Dames qui leur ont confié ces billets.

MESSIEURS:

procurez-vous un paletot de printemps ou un complet à l'occasion de Pâques.

PALETOTS pour hommes \$5.00 à \$15.00
Prix à partir de

HABITS pour hommes en serge ou les nouveautés ... \$13.00 à \$18.00

PALETOTS pour enfants \$2.25 à \$5.50
Prix à partir de

HABITS pour enfants, en serge bleue ou couleurs \$4.00 à \$7.50

UN BEAU CHOIX de CHEMISES 65^c à \$1.00
Prix à partir de

BLAIS & FRERE

MERCERIE

1489, rue Notre-Dame

Téléphone 385-w

Classe "A": \$50.00.

Classe "B": \$100.00.

Classe "C": \$150.00

MALADES

Notre système d'assurance peut être adopté même par les malades.



100 ANS

Les personnes, de la naissance à 100 ans sont acceptées.

ECRIVEZ

462 rue Des Forges
Trois-Rivières.

POUR DETAILS

Téléphonez:
145.

LES ASSURANCES FUNERAIRES
ROUSSEAU & FRERE, Limitée

BUVEZ

LA BIÈRE

Dow

OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ



LA CIRE A PLANCHER

Old English Wax

offerte à prix réduit pour quelque temps afin de la faire mieux connaître

Une cire qui assure un polissage facile et durable. Procédé "Koric".

OFFRE SPECIALE. Boîte de 1 lb. "Old English Wax" avec bouteille de poli à meuble

GRATIS **59c**

POLI SANS FROTTAGE

La façon moderne de cirer vos planchers. Vous n'avez qu'à l'appliquer et le laisser sécher pour obtenir un bel éclat. Pas de frottage. Pas de polissage. Avec bouteille 4 oz. poli à meuble GRATIS.

La pinte **98c**

N.-B.— Coussinet de caoutchouc pour genoux GRATIS au lieu du poli à meuble si désiré.

J. B. LORANGER

Ferronneries — Gros et détail.

300 RUE DES FORGES

TEL. 93

Joyeuses Pâques

à

TOUS NOS CLIENTS

ET AMIS

EN VENTE CETTE

SEMAINE



Fleurs en pots : hydrangées, lis, tulipes, azalées — pour décoration des autels.

EN VENTE SAMEDI

Roses, oeillets, lis, tulipes, jonquilles, pois de senteur.

J. L. Fortin